

LA LIBERTÉ

Vol. 61 No 14 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 4 JUILLET 1973

Du colonialisme au sous-développement ou Le Tiers Monde depuis 1900

Déjà profondément atteints par le colonialisme qui commença selon les cas au XVIe ou au XIXe siècle, les pays du Tiers-Monde devaient au XXe siècle continuer à subir les effets des transformations industrielles accélérées en Europe, aux Etats-Unis et au Japon. Cette nouvelle phase de l'Industrialisation devait se révéler encore plus nuisible à leur développement.

ANALPHABETISME, FREIN AU DÉVELOPPEMENT

Des progrès assez rapides ont été enregistrés par les pays sous-développés dans le domaine de l'éducation. En 1900, on comptait plus de 80% d'illettrés dans la population âgée de plus de 14 ans; en 1970 on en compte 60% pour la même catégorie. Ce qu'il faut dire, toutefois, c'est que de 1950 à 1970, le nombre absolu d'illettrés est passé de 400 à 600 millions. Or l'analphabétisme, aujourd'hui, est un frein au développement; ceci, parce qu'il y a un fossé entre la technique traditionnelle et celle d'aujourd'hui qui nécessite l'éducation générale et technique par la suite, éducation qui est lourde à porter vu le niveau de vie de ces pays.

UNE AGRICULTURE DÉSEQUILIBRÉE

Un coup d'oeil sur la structure actuelle des activités reflète le faible niveau de développement économique du Tiers-Monde. Celui-ci, avec environ 70% de la population active employée dans l'agriculture, en est encore au niveau atteint par les pays développés au début du XIXe siècle. Entre 1900 et 1970, le nombre d'agriculteurs a presque doublé malgré le nombre peu élevé de terres agricoles.

En même temps, on assiste à une forte expansion de la production et des exportations de produits tropicaux: sucre, café, thé, cacao, agrumes, bananes, caoutchouc, oléagineux.

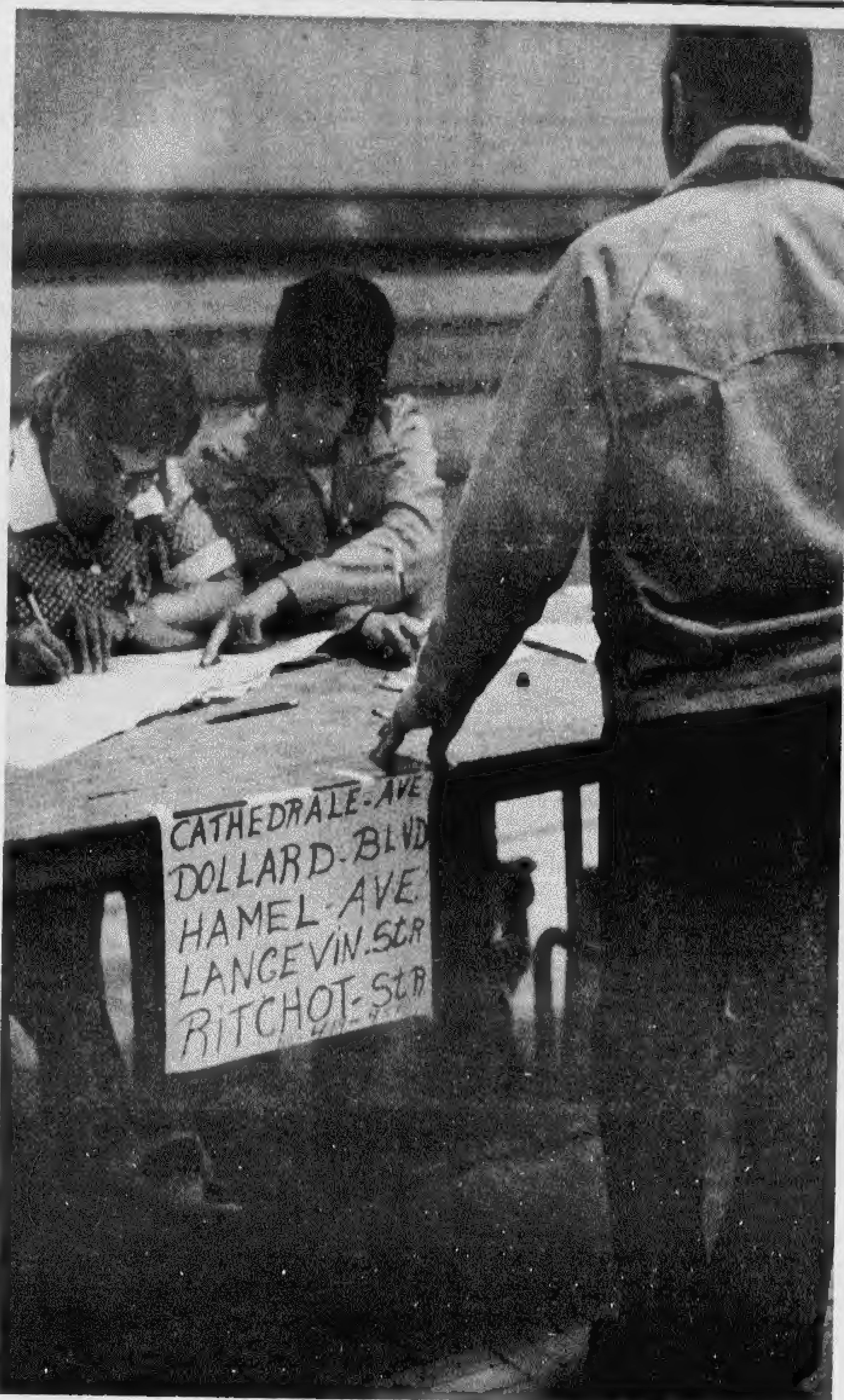
650 des 700 millions d'agriculteurs du Tiers-Monde sont occupés uniquement à produire les maigres rations alimentaires de ces régions. (Comparer ces chiffres à la situation canadienne où seulement 10% de la population nourrit l'autre 90% et où cette tendance s'accentuera davantage, selon ses prévisions).

Ainsi, on dit que dans le Tiers-Monde en général, malgré ou à cause de ce nombre élevé d'agriculteurs, la progression de la production a été plus lente que celle de la population de façon générale, et la productivité a essuyé un recul en Afrique et en Asie. En Chine la productivité marque un progrès notable tandis qu'en Amérique latine le progrès est faible.

INDUSTRIES NOMBREUSES, INDUSTRIALISATION FAIBLE

On remarque que dans les pays sous-développés, la production des industries de matières premières n'a cessé de croître surtout depuis 1948. Cette croissance s'explique du fait de l'appétit grandissant des pays développés pour les matières premières du Tiers-Monde, appétit en partie causé par l'épuisement progressif des gisements les plus riches de ces pays. Prenons comme seul exemple la crise de l'énergie américaine et le degré de dépendance de plus en plus grand du pays le plus puissant

suite à la page 17



On vote encore, quelques minutes avant la fermeture des urnes à 8h00 jeudi soir. Dans le résultat final à Saint-Boniface, on sait que chaque vote est très important.

photo La Liberté

Les élections provinciales, tous les résultats: voir page 5



brasse et cuit...

par Hubert Pantel

FELICITATIONS... à l'abbé Léonce Aubin, au service de la paroisse cathédrale depuis 1966, qui a été nommé le nouveau curé de la paroisse CHRIST THE KING à St-Vital... à l'abbé Edouard Bonin, nommé curé de Lac-du-Bonnet... à Carole Morin de l'école Provencher, la gagnante d'un tirage du Club Faroun des films, qui se rendra en Tchécoslovaquie... à Guy Roy, nouvel assistant à l'entraîneur des "Bisons" de l'université du Manitoba...

C'est confirmé, M. Jean Vanier, qui sera au Manitoba à l'occasion de la retraite "Foi et Partage" qui aura lieu à Gimli, sera à la cathédrale de Saint-Boniface le mercredi soir 8 août prochain.

A la radio, au réseau national anglais (CBC), doit passer prochainement une émission d'une heure de durée, sur le 100 Nons... Avec CKSB qui est passé dans les mains de Radio-Canada, il est à espérer (fortement!) que des émissions de ce genre soient réalisées EN FRANÇAIS et diffusées sur le réseau national de Radio-Canada... En plus de "se réveiller" au Manitoba (si le réseau anglais s'intéresse dans ce genre d'émissions, alors Radio-Canada...), c'est aussi une question d'avoir un contenu sur le réseau de Radio-Canada qui soit d'intérêt canadien, et non uniquement québécois. Les sujets ne font pas défaut : "Le 100 Nons", "Le Cercle Molière", la plus vieille troupe de théâtre, "Le Festival du Voyageur", "Les Gais Manitobains", "L'institut Pédagogique", et la liste de sujets susceptibles d'intéresser le Canada entier pourrait être beaucoup plus longue. CKSB n'aurait certainement pas trop de difficulté à trouver des pigistes pour réaliser ces émissions (actuellement, un pigiste francophone au service du réseau anglais réalise des émissions en anglais, des émissions qui traitent des canadiens-français), et j'ajouterai même que la création de débouchés de ce genre sur le marché francophone est chose tout à fait souhaitable!

Le Centre Culturel de Saint-Boniface nous informe qu'il y a au Centre une auberge-jeunesse, qui reçoit les jeunes étudiants en voyage. L'auberge est ouverte à compter de 7h00 le soir. Aussi, dans la salle du 100 Nons (salle 101) se trouve un Centre d'information-auberge, Centre qui est un projet du 100 Nons et subventionné par le Secrétariat d'Etat. Le Centre est ouvert de 8h00 le matin à 8h00 le soir (233-6321).

Nous sommes actuellement dans la Semaine de la sécurité nautique (du 1er au 7 juillet), sous l'égide du Conseil canadien de la sécurité. C'est essentiellement un effort de sensibilisation auprès de la population canadienne relativement aux dangers qui se présentent sur et près de l'eau. Il y eut 72 noyades au Manitoba en 1971, et la plupart sont attribuables à une imprévoyance quelconque. Pensez-y.

Saviez-vous que... les canadiens et les américains dépensent plus d'argent à l'étranger que les visiteurs d'autres pays n'en dépensent chez eux. L'Italie occupe en 1972 le premier rang dans le classement du tourisme européen. En 1969 les recettes touristiques étaient de 80 p.c. supérieures à ce qu'elles étaient en 1960.

La plupart des étudiants qui retournent à l'université du Manitoba pour les cours débutant au mois de septembre, peuvent s'inscrire à l'avance par courrier (jusqu'au 20 juillet) ou en personne (jusqu'au 15 août). Si vous êtes décidés sur les cours que vous allez suivre, inscrivez-vous immédiatement! Vous éviterez la ruée à la rentrée des classes.

Le comble de la pitié : vouloir consoler un seule pleureur; le comble de la méchanceté pour un croque-mort : vouloir enterrer la mer Morte...

Nomination d'un directeur général



M. Peter COLEMAN

La commission scolaire de Saint-Boniface est heureuse d'annoncer la nomination de monsieur Peter Coleman au poste de directeur général.

Monsieur Coleman est né en Angleterre, est âgé de trente-neuf ans, père de famille de cinq enfants dont tous fréquentent les écoles de Winnipeg.

Il est détenteur d'un B.A. (Honours) et d'une maîtrise ès arts de l'Université de la Colombie-Britannique et a complété sa scolarité pour l'obtention d'un doctorat en éducation.

Monsieur Coleman enseigna trois ans au niveau universitaire, sept ans dans un Collège et deux ans au niveau secondaire. Il réside au Manitoba depuis deux ans et fut à l'emploi de l'Association des Commissaires du Manitoba en tant que directeur des services éducatifs.

Il fut aussi employé à titre de conseiller auprès des commissions scolaires du Manitoba, de la Colombie-Britannique ainsi qu'auprès du Ministère de l'Education du Manitoba.

Monsieur Coleman fut membre de plusieurs comités : - Exécutif du "Manitoba Education Research Council"; - Comité consultatif du Ministère de l'Education; - Comité consultatif "Education Administration" U. du Manitoba; - Comité de lecture de la M.T.S.; - Comité consultatif pour un programme d'ordinateur pour les écoles secondaires.

Monsieur Coleman a écrit dix-neuf dissertations et plusieurs articles traitant d'éducation lesquels ont été publiés dans des revues américaines, canadiennes et australiennes. Il a dirigé des discussions de groupe durant les cours en administration scolaire offerts par la C.E.A. à Banff, Alberta.

M. Coleman est l'auteur d'un manuel traitant de technique de recherche, publié au Canada en 1969 et aux Etats-Unis en 1971. Il a été commissaire d'école pendant deux ans en Colombie-Britannique et membre de l'exécutif des commissaires de cette province. Il servit deux ans dans la Marine canadienne.

Monsieur Coleman possède une expérience riche et variée en éducation et en administration scolaire. Il prendra charge de son poste le 1er août prochain.

France-Canada à l'honneur

Les 75 agriculteurs français qui furent nos hôtes pendant une semaine, ont repris l'avion samedi pour rentrer en France.

Ces gens venus de France pour visiter notre province, inconnue d'eux jusqu'alors, ont été un peu éblouis par les grands espaces et les réalisations agricoles, réalisations qui mettent à l'honneur l'ingéniosité et la ténacité de notre population agricole.

La maison de l'Age d'or à Sainte-Anne, selon l'avis de nos visiteurs, devrait, avec avantage, être copiée par bien des villes françaises.

Ils ont été enthousiasmés par les réceptions de La Broquerie, Ste-Anne, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Lazare. Leur seul regret, est de n'avoir pas pu séjourner plus longtemps, afin de pouvoir y établir des relations plus profondes.

Ils ont été émerveillés par notre vie sociale intense, et ils se demandent comment ils pourront nous rendre la pareille lors de notre voyage en juillet 1974, mais je suis bien certain qu'ils feront l'impossible.



photo La Liberté

Français et Canadiens au banquet servi au Club La Vérendrye.

N'oubliez pas que le 10 juillet 1974, sera le départ du grand voyage d'études et de rencontres en France, que France-Canada organise.

Beaucoup de personnes sont déjà inscrites, il est temps de vous inscrire, si vous désirez être des nôtres. Pour renseignements et demandes d'inscriptions adressez-vous à: Fernand PARENTY, Directeur des Voyages échanges, 55, Golden Willow Crescent, St-Vital, tél. : 256-1411.

F. PARENTY

NOUVEAUX HORIZONS, 7e TRANCHE

OTTAWA — Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde, annonce l'octroi de 155 subventions dans le cadre du programme fédéral Nouveaux Horizons. Ces subventions représentent une somme de $1,144,036 et intéressent plus de 19,000 personnes de toutes les provinces du pays. C'est la 7e liste de projets acceptés.

Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social a créé en 1972 le programme Nouveaux Horizons pour aider des personnes retraitées à concevoir et réaliser des projets devant bénéfier à leurs collectivités ainsi qu'à elles-mêmes.

Les projets acceptés au Manitoba sont:

Dauphin, Association pour l'éducation et la culture ukrainiennes: $10,520. Killarney, Centre des violons d'Ingres de Killarney: $9,-891. Rosenfeld, Les Doyens bons voisins: $4,260. Saint-Laurent, Club Laurentien des personnes âgées: $7,-000. St-Malo, Club La Berceuse de Saint-Malo: $5,700. Steep Rock, Pionniers d'interlake: $5,273. Winnipeg, Club de Lawn Bowling de Greenwood: $2,396. Winnipeg, Club de curling "à l'aise": $1,246. Winnipeg Club de Lawn Bowling de Norwood: $7,035. Winnipeg, Les Doyens de St-James: $1,060. Winnipeg, Comité des pionniers de Saint-James: $7,900.

LE COQ DE MOI-MÊME

Philippe Gagnon, ancien musicien de Robert Charlebois, ami de la grande Janis Joplin, inventeur d'un violon électrique en acier inoxydable, grand parleur et grand faiseur, Philippe Gagnon est devenu le châtelain de la Garouine.

A Val-David, il y a un peu plus d'un an, il a décidé de se construire une maison roulante. L'été dernier, il l'a conduite à l'île d'Orléans, au théâtre Le Galendor, où il jouait du violon. C'est là qu'il a terminé l'aménagement intérieur.

Dans la dernière livraison du Magazine Maclean, Jean Royer nous présente ce musicien naïf, comme on dit "peintre naïf".

Et la Garouine? "Partir en garouine, répond Philippe Gagnon, ça veut dire des milliards d'affaires. C'est décider de faire des choses pas seulement de les dire. Tu te rends au but. Tu pars en garouine quand tu chantes, quand tu pars pour le bois, ou quand tu vas dépenser ton argent... Faut pas être pris dans un coin. Avec la Garouine, j'ai plus de liberté. Alors j'ai plus de courage, je travaille mieux et je fais des choses meilleures".

Et Philippe précise: "Dans la vie, il faut que tu sois le coq de toi-même. Pas le coq des autres. C'est pour ça que mon coq est placé devant la maison; c'est le coq de moi-même".



FLEURETTE PARLE MEDECINE

Fleurette est un peu hypocondriaque. Aussi sa conversation porte souvent sur "ses" maladies et celles des gens qu'elle connaît bien. Masi son vocabulaire n'est pas à la hauteur. A Délima interdite, Fleurette y allait l'autre jour de son monologue au téléphone.

"Mon oncle Arthur de Jonquière vient de se faire opérer de la testicule biliaire (1) et ma tante a bien peur qu'il n'en revienne pas. Le docteur lui a dit, à elle, de faire attention à sa santé, car elle a eu une maladie de la cochonne vert drab (2) il y a "ben" longtemps. Elle peut à peine se baisser pour ramasser les gadelles, par chez eux. Et puis leur fils Antoine avait dû passer aux crayons (3) X, qu'on avait peur qu'il soit consomption (4). Enfin il s'est marié avec une nommée Valentine qui ne pouvait pas avoir d'enfant, parce qu'elle avait déjà fait un infractus(5). On lui a fait la littérature (6) des trompes. En ce temps-là, il n'y avait pas de pilules anticonditionnelles(7).

Délima essaie d'arrêter le flot de paroles. "Mais Fleurette, tu dis tout de travers..." Fleurette repart imperturbable: "C'est comme moi, quand j'ai eu mon noxéma(8). Je suis allée à l'hôpital et j'ai vu de la misère. Des femmes, pâles, et faibles, parce qu'on les avait opérées des oiseaux verts (9) ou qui avaient eu un furetage (10). Et puis, j'ai eu ma plume au lit(11); fallait voir comme j'étais faible. Mais grâce à notre docteur de famille, cela s'est bien passé. Le petit Jean à côté, eh bien lui vient d'être opéré des émidales (12). La maladie court partout en ce moment. Marie Fontaine, en face, a une maladie de la pépinière (13) qui est "ben" grave; tu sais Délima, elle ne fera pas de vieux os. C'est comme Justin, le mari à ma cousine, Adèle, il a les rognons (14) malades, et lui qui a déjà souffert d'une inflammation de la pieuvre (15). Cet homme-là, il a toujours eu les pamons maganés (16)... Délima n'y tient plus. "Fleurette, il va falloir que je t'écrive tous ces mots que tu viens d'estropier. Viens donc ici, on boira un bon café, et je te corrigerai tous ces termes." – Je ne peux pas, Délima, je suis couchée pour la journée, j'ai une douleur dans la laine (17).

1) vésicule biliaire; 2) colonne vertébrale; 3) rayons X (radiographie); 4) avoir la tuberculose; 5) infarctus; 6) ligature; 7) anticonceptionnelles; 8) eczéma; 9) ovaires; 10) curetage (ou curettage); 11) pneumonie; 12) être opéré des amygdales; 13) moelle épinière; 14) reins; 15) plèvre; 16) poumons faibles; 17) l'aine.

Remarques: Ces erreurs sont authentiques et ont été relevées par le personnel hospitalier un peu partout au Québec.

Pauline Boutal nommée à "L'Ordre du Canada"

Le très honorable Roland Michener, C.C., C.M.M., C.D., Chancelier de l'Ordre du Canada, a fait part, le samedi 23 juin, de nouvelles nominations à l'Ordre du Canada.

Cette liste comprend les noms de 65 Canadiens qui ont été nommés à l'Ordre: 6 compagnons, 19 officiers, et 40 membres.

Une cérémonie d'investiture est projetée, pour le printemps prochain. Les titulaires seront invités à venir y recevoir leurs décorations.

Parmi les 40 membres nommés, on trouve le nom de Mme Pauline Boutal, ancienne directrice du Cercle Molière.

Née en France, Pauline Boutal est venue au Canada avec ses parents en 1907. Elle s'est mariée en France en 1916, y est demeurée deux ans, puis est revenue au Canada avec son mari en 1918. Tous les deux furent membres du Cercle Molière (Saint-Boniface) dès sa fondation en 1925: techniciens, décorateurs, comédiens, metteurs en scène. A la mort d'Arthur Boutal en 1941, Pauline a pris la direction artistique du Cercle jusqu'en 1968.

Sous leur direction, le Cercle avait participé presque chaque année au Festival National d'Art dramatique, remportant de nombreuses récompenses, dont trois de meilleure comédienne, deux de meilleure direction (Mme Boutal), concours final.

PEINTURES: Mme Boutal a fait des études à Paris, 1948-49. Un grand nombre de ses portraits (paysages, etc.) se trouvent dans plusieurs établissements publics et chez des particuliers. Pour le théâtre et le ballet, elle a fait des dessins de costumes, des décors pour différents groupes et institutions.


Mme Pauline BOUTAL

Mme Boutal est membre à vie du Cercle Molière, membre de la Société des Artistes (Manitoba) et de la Société historique de Saint-Boniface.

PROMOTION AU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

OTTAWA – Le major-général W.M. Garton, 52 ans, de Saint-Boniface (Manitoba), a été promu à ce grade le 15 juin et nommé Chef du Commandement de la Défense aérienne, dont le Quartier général se trouve à la Base des Forces canadiennes de North Bay (Ontario).

Le général Garton succède au major-général N.L. Magnusson, 55 ans, de Winnipeg (Manitoba), qui prend sa retraite après 32 ans de service.

Enrôlé dans l'A.R.C. en septembre 1940, le général Garton a reçu la formation de radiotélégraphiste et servi au Canada et en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale.

Après la guerre, il a occupé divers postes des services opérationnels et d'état-major. Le général Garton a suivi le cours du Collège d'état-major de l'A.R.C., à Toronto, en 1955, et a été nommé Commandant de la Station aérienne de Falconbridge (Ontario), en 1959.

Avant sa dernière nomination, le général Garton était Commandant adjoint de la 24e Région du NORAD, à Great Falls (Montana).

Le général Magnusson s'est enrôlé dans l'A.R.C. en 1941 et a servi en Angleterre au cours de la Seconde Guerre mondiale. Il a occupé plusieurs postes des services opérationnels et d'état-major au Canada et aux Etats-Unis. Le général Magnusson avait été nommé Chef du Commandement de la Défense aérienne en 1971.

"La Victoire Divine"

L'Assemblée Internationale "La Victoire Divine" des Témoins de Jéhovah sera l'apogée de l'activité de cet été pour les délégués de la congrégation locale à St-Boniface.

La majorité des délégués locaux vont assister au rassemblement de cinq jours au Stadium de Winnipeg du 4 au 8 juillet. Quelques-uns vont assister à l'un des quatre autres organisés ailleurs au Canada cette année.

Conrad Hanowski, porte-parole pour le groupe local, disait qu'aux assemblées assisteront les jeunes et les âgés, les groupes familiaux et même les infirmes. Puisque des dépenses de voyages ne sont pas accordées, beaucoup de ceux qui assistent le feront à un coût considérable à eux-mêmes.

L'assemblée compte attirer des personnes particulièrement des trois provinces des prairies, du nord-ouest de l'Ontario et du Nord des Etats-Unis. Cependant, il y aura des délégués qui viendront des pays lointains, la plupart des Etats-Unis et aussi des autres provinces du Canada.

Plus de 20,000 délégués sont attendus dans cette assemblée qui sera peut-être la plus grande jamais tenue à Winnipeg.

Le thème de l'Assemblée sera accentué dans le sujet, "La Victoire Divine – Sa signification pour l'Humanité en détresse" par le discours spécial de N. H. Knorr, le Président de la Société Watch Tower.

Puisque les rassemblements seront tenus dans le monde entier, plus de 21,000 du Canada et des Etats-Unis se déplaceront par avion à travers les océans pour se rassembler avec les Témoins de Jéhovah en Asie, en Europe, en Afrique et aux Amériques Nord et Sud.



EDITORIAL

La victoire Schreyer était prévue, mais...

Suite aux élections du 28 juin, Ed Schreyer jouit de l'appui tant voulu: 43 pour cent du vote populaire, et 31 sur 57 des sièges de l'Assemblée Législative. La victoire des néo-démocrates était anticipée par la majorité des électeurs, et s'il y eut une véritable surprise dans cette élection provinciale, ce fut bien que le gouvernement Schreyer n'a pas remporté une plus grande victoire, n'a pas balayé les campagnes manitobaines de ce balayage qu'il fit à l'Urbain et au Nord.

Si les conservateurs ont aujourd'hui à se réjouir, c'est bien parce qu'ils n'ont pas trop souffert en se présentant contre un gouvernement puissant avec crédibilité établie.

Quant au parti libéral, il n'a fait aucun progrès (et même après le nouveau décompte, 2 des 5 sièges libéraux pourraient passer aux mains des néo-démocrates). Toute la publicité libérale traitant du "contrôle de l'état" (publicité fortement critiquée pour ses attaques sur le chômage et le bien-être, et le dénigrement de la personne pauvre qui en résultait) n'a pas réussi à influencer suffisamment les électeurs pour que les libéraux en profitent vraiment. D'ailleurs, le seul vote qui sépare le chef du parti libéral de son opposé NPD est un indice que les électeurs n'étaient pas tellement impressionnés par les commentaires politicards de cet homme. Le parti libéral au Manitoba est d'autant plus voué à l'échec par le fait que la polarisation des votes "anti-socialistes" s'est faite autour des candidats conservateurs. Dans 31 des 46 comtés où il y avait concurrence entre trois candidats des trois partis principaux, la lutte était engagée vraiment entre seulement 2 candidats — le néo-démocrate et le conservateur — alors que le libéral dans 31 comtés se classait au 3e rang, le plus souvent très éloigné des deux autres candidats.

Les canadiens français, semble-t-il, ont leur façon toute particulière d'analyser et de réagir à une situation politique, surtout en l'occurrence d'un résultat prévisible — en ce cas, la victoire Schreyer. A Saint-Boniface, bastion des francophones, les électeurs ont choisi, devant l'éventualité d'une victoire Schreyer, ils ont choisi de ne pas être représentés dans le nouveau cabinet du gouvernement néo-démocrate. Paul Marion (libéral) a remporté la victoire contre Laurent Desjardins (ministre du Tourisme et des Affaires culturelles dans le cabinet de Schreyer) par une marge de seulement 18 voix (un nouveau décompte, et l'addition des votes de l'hôpital pourraient changer ce résultat).

Si les canadiens français, dont la majorité prévoyait sans doute la victoire Schreyer, ont choisi de ne pas être représentés au sein du nouveau gouvernement, c'est qu'ils ont eu peur de possiblement deux choses.

D'abord, un nombre assez grand aurait été effrayé par les cris "d'étatisation" et de "dangers du socialisme", assez apeuré au point de voter en faveur de l'opposition du prochain gouvernement plutôt que d'être représenté dans le nouveau cabinet.

Deuxièmement (hélas! une hypothèse aussi difficile à accepter qu'à concevoir), il y aurait une peur du fait français, une peur (ou une ingratitude) devant le travail accompli par Desjardins et Schreyer pour l'épanouissement du fait français au Manitoba durant les 4 dernières années (loi 113, Institut Pédagogique, Centre culturel franco-manitobain, subventions aux groupes culturels, etc.).

On pourrait argumenter que St-Boniface est 50 p. c. anglophone, et que la "peur" de quelques canadiens français n'était pas un facteur dominant dans le résultat de l'élection. Mais quand il n'y a que 18 votes qui séparent les deux candidats, une polarisation des votes francophones pour appuyer le premier ministre manitobain le plus favorable au fait français aurait sûrement donné la victoire au ministre des Affaires culturelles; et aussi quand on considère que Desjardins aurait perdu dans des bureaux de scrutin vraiment francophones, alors on peut parler de la peur du français et de la peur d'un gouvernement favorable à son épanouissement.

Quand les canadiens français manifestent une peur de "perdre leur anglais", une peur d'accepter le programme A dans l'instruction scolaire, quand ils prennent l'habitude de détrôner un ministre francophone (ce fut le cas, au palier fédéral, du ministre Teillet), quand on considère qu'on n'a plus à lutter contre "les autres" pour l'obtention de nos droits, mais à lutter contre nous-mêmes pour l'acceptation et l'implantation des programmes français, — face à l'ingratitude et à la mentalité de "mangeurs de laine" qui prévaut — il est à se demander pourquoi et pour qui la lutte de l'épanouissement du français se fait.

Pour surmonter cette léthargie, pour ne pas sombrer dans l'assimilation totale, alors qu'on a en main les outils pour conserver notre identité, il importe plus que jamais que notre communauté ait plusieurs chefs forts, dévoués et... sympathiques.

Hubert Pantel

LE CÉLIBAT DES PRÊTRES

Un témoignage qui présuppose la pauvreté et l'humilité

N.D.L.R. — Le document que nous publions ici a paru dans la revue française "Lettre", no 167-168, de juillet-août 1972. Il s'agit d'une intervention du Supérieur général des Pères Blancs, le P. Theo Van Asten, lors du Synode qui s'est tenu à Rome en automne 1971.

En parlant des prêtres qui quittent le ministère, on parle toujours, sans nuances suffisantes, d'infidélité grave à des engagements pris. Je pense que nous devons avoir l'honnêteté de reconnaître que, dans beaucoup de cas, la question est moins simple.

Il y a des drames psychologiques qu'on ne peut pas faire entrer de force dans le cadre parfois trop simpliste de nos appréciations morales. Ce serait totalement méconnaître la complexité de certaines crises "sacerdotales" que d'en assimiler toujours le dénouement à une grave infidélité, ou de croire qu'on pourrait y remédier seulement par des appels à la volonté ou à grand renfort de piété et de retraites.

Je pense ici à des prêtres qui, malgré les apparences, malgré ce qu'ils pouvaient penser eux-mêmes, n'étaient en fait ni assez mûrs ni assez libres, par suite du système éducatif ou des influences du milieu, pour prendre véritablement l'engagement du célibat et le tenir. Cela s'est révélé ensuite et ce fut un drame pour eux. On ne peut pas nier qu'aujourd'hui de tels cas existent par centaines...

Il serait grave que, pour sauver une discipline sans doute très respectable, on n'ait envers ces hommes qu'un réflexe défensif et injuste. Et il ne serait pas honnête de notre part de les envelopper tous dans une même réprobation.

Aussi, je souhaite ardemment qu'envers ces prêtres, pour lesquels ce qu'on appelle la "laïcisation" a été en fin de compte la meilleure solution, le Synode ait des paroles de vraie compréhension. Des paroles de charité et de justice. Si cela était trop demander, qu'on évite au moins toute parole blessante, voire même toute parole de mépris. Je le souhaite comme homme, comme chrétien et comme prêtre.

Cette compréhension, j'oserais même souhaiter que par esprit chrétien, on l'étende à tous, même à ceux dont on pouvait penser qu'ils auraient pu continuer leur ministère dans la ligne de leurs engagements. Nous savons trop combien il est difficile de juger lorsqu'on est affronté non pas à une idée, mais à un homme, avec ses détails, ses questions, son histoire...

Comme signe de cette compréhension, je souhaiterais que le Synode abolisse les mesures vexatoires qui interdisent aux prêtres laïcisés d'enseigner, par exemple, la religion ou de diriger une école catholique. Qu'on leur permette au moins de faire, lorsque leur foi n'est pas en cause, tout ce qu'un bon laïc chrétien peut faire. Il y a derrière ces mesures vexatoires une attitude qui me gêne profondément, une sorte de vengeance institutionnelle déguisée, qui me paraît indigne de l'Eglise.

Enfin, et sur un autre plan, je voudrais poser tout haut, ici, une question que beaucoup de gens se posent tout bas, à propos d'un certain ordre dans les exigences de l'Evangile. Je ne vise aucune personne en particulier, mais un système.

Pourquoi l'Eglise, qui demande aux prêtres de renoncer à fonder une famille, ne leur demande pas aussi de renoncer aux honneurs et aux titres, même ecclésiastiques, ainsi qu'à la recherche des biens de ce monde? Car il y a tout de même dans l'Evangile une échelle des valeurs à respecter !

Poursuivre une "carrière" dans l'Eglise, être un ambitieux dans le monde ecclésiastique, amasser un trésor sur la terre (et nous savons bien tous que cela se fait, dans notre monde clérical... et que ce n'est même pas un scandale)..., tout cela serait-il plus conforme à l'Evangile et plus adapté à l'état sacerdotal que le fait de fonder une famille?

Je ne suis pas du tout contre le célibat des prêtres, lorsqu'il est librement assumé et bien mis à sa place, mais je ne comprends pas cette véritable inversion des valeurs.

Si on lit l'Ecriture sans préjugés, et particulièrement le Nouveau Testament, il me semble, en effet, que ceux qui veulent consacrer toute leur activité et toute leur vie, comme prêtres et comme serviteurs du Royaume de Dieu :

— devraient, d'abord et avant tout, renoncer explicitement et officiellement à toute ambition terrestre — même cléricale, — renoncer aux honneurs et aux titres. Etre des humbles, des petits, des modestes. Ici, je pense que c'est tout l'Evangile qu'il me faudrait citer!

— qu'il devraient ensuite renoncer explicitement et officiellement à la richesse sous toutes ses formes. Etre des pauvres, n'ayant pour vivre que ce qui leur est nécessaire et utile pour leur travail;

— alors seulement, on pourrait leur demander de renoncer explicitement et officiellement à fonder une famille.

suite à la page 21

Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Desservant 13,000 foyers au Manitoba français

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée.

Gérard GAGNON
Directeur
Hubert PANTEL
Rédacteur
Marcel GAUTHIER
Conseiller Publicitaire

OBJECTIF DE LA LIBERTÉ
— Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTÉ
— Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.

Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à : La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. (tél.: 247-4823).

Abonnement annuel —		
	Canada :	$7.50
	Etats-Unis :	$8.50
	Etranger :	$9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la reception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd.
Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement no 9477.

Tel que prévue, la victoire au NPD

Après le dépouillement du scrutin jeudi dernier, Edouard Schreyer et ses néo-démocrates se voyaient accorder l'appui des électeurs manitobains pour un autre mandat de 4 ans. Si le nouveau décompte (il y en aura au moins deux) ne porte aucun changement aux résultats actuels, Schreyer procédera avec sa majorité tant voulue de 31 sièges, une augmentation importante de deux sièges sur sa faible majorité de 29 sièges, avant le décret des élections.

En effet, bien qu'ils aient remporté la victoire, les néo-démocrates d'Ed Schreyer n'ont pas "fait ravage", comme plusieurs le croyaient, à savoir qu'ils auraient remporté de 36 à 40 sièges. Les conservateurs ont réussi à maintenir leur prise sur le Manitoba rural, tandis que la ville et le nord ont opté pour les néo-démocrates.

M. Schreyer garde encore l'espoir qu'après le nouveau décompte, sa majorité sera augmentée de deux sièges. En effet, le chef libéral Izzy Asper n'a remporté la victoire dans son comté de Wolseley que par une marge d'un vote sur le candidat NPD, Murdock Mackay. Et à Saint-Boniface, le libéral Paul Marion, le seul à s'opposer au ministre des Loisirs et des Affaires culturels du cabinet Schreyer — Laurent Desjardins — a remporté la victoire par une faible marge de 18 votes.

La défaite de M. Desjardins a beaucoup attristé le chef du parti néo-démocrate, qui considère ce dernier non seulement comme un bon collègue, mais un excellent ami.

Les conservateurs, même s'ils ont perdu un siège, se réjouissaient du fait qu'ils sont demeurés forts dans le Manitoba rural, et qu'ils ont aussi démontré qu'ils étaient la seule véritable menace au parti néo-démocrate. Dans la grande majorité des comtés où il y avait trois candidats (NPD, conservateur et libéral) la bataille se livrait entre le candidat conservateur et le candidat néo-démocrate, le candidat libéral se classant le plus souvent 3e.

Un chiffre record de voteurs se sont présentés aux urnes, soit 77,9% de tous les électeurs inscrits.

RÉSULTATS D'ÉLECTION

	1973	1969	1966
NPD	31	28x	11
Conservateurs	21	22	31
Libéraux	5	5x	14
Crédit Social	0	1	1
Indépendants	0	1	0
TOTAL	57	57	57

x Au cours du mandat des néo-démocrates, M. Desjardins, élu libéral, a quitté ce parti pour se joindre aux néo-démocrates, donnant ainsi à Ed Schreyer un gouvernement de faible majorité, soit 29 voix.

ARTHUR (PC 1,758)
x Douglas Watt (PC) 3,120
Lorne Watt (NPD) 1,868
M. F. Corbett (L) 1,004

BIRTLE-RUSSELL (PC 111)
x Harry Graham (PC) 3,142
Michael Sotas (NPD) 2,896
John Braendle (L) 662

BRANDON EAST (NPD 1,073)
x Leonard Evans (NPD) 3,966
Ken Burgess (PC) 2,683
Terry Penton (L) 782
John Gross (SC) 77

BRANDON WEST (PC 504)
x Ed McGill (PC) 5,142
Henry Carroll (NPD) 4,018
Guy Savoie (L) 796

CHURCHILL (IND 180)
Les Osland (NPD) 1,775
Walter Perepeluk (L) 1,157
Andy Champagne (PC) 1,121
Andrew Kirkness (IND) 440

DAUPHIN (NPD 41)
x Peter Burtniak (NPD) 4,154
Art Rampton (PC) 3,383
Hugh Dunlop (L) 986

EMERSON (PC 453)
S. Derewianchuk (NPD) 2,205
Garnet Kyle (PC) 1,956
Mark Smerchanski (L) 1,637
Walter L. Hoover (IND) 80

FLIN FLON (NPD 370)
x Tom Barrow (NPD) 3,016
George Njegovan (PC) 1,737
Roy Veness (L) 866

GIMLI (NPD 223)
x John Gottfried (NPD) 3,499
Ted Revel (PC) 3,469
Charles Arnason (IND) 150

GLADSTONE (PC 417)
x James Ferguson (PC) 3,590
Gordon Stewart (NPD) 2,391
Gordon McPhail (L) 1,705
Kenneth Morrison (IND) 104

LAC DU BONNET (NPD 2,793)
x Sam Uskiw (NPD) 5,418
Jo Anne Hillier (L) 2,073

LAKESIDE (PC 342)
x Harry Enns (PC) 3,059
George Schreyer (NPD) 1,790
Alan Beachell (L) 1,773

LA VERENDRYE (L 882)
Bob Banman (PC) 2,877
x L. A. Barkman (L) 2,371
Roger Smith (NPD) 1,430

MINNEDOSA (PC 1,184)
x David Blake (PC) 3,835
Lawrence Bell (NPD) 2,788
Ed Turner (L) 747

MORRIS (PC 1,291)
x Warner Jorgenson (PC) 3,625
Lawrence Lewco (NPD) 1,576
Norman Dashevsky (L) 823

PEMBINA (PC 1,008)
x George Henderson (PC) 4,337
Bob McKenzie (L) 1,540
Paul Klassen (NPD) 981

PORTAGE LA PRAIRIE (L 11)
x Gordon Johnston (L) 2,609
G. C. Fairfield (PC) 2,577
Albert Barrett (NPD) 1,924

RHINELAND (SC 128)
Arnold Brown (PC) 2,797
x Jake Froese (CS) 1,542
J. W. Heinrichs (NPD) 963
Harry Friesen (L) 559
John Epp (IND) 52

ROBLIN (PC 131)
x Wally McKenzie (PC) 3,214
John Oldham (NPD) 2,638

ROCK LAKE (PC 1,246)
x Henry Einarson (PC) 3,364
Paul Cenerini (NPD) 1,811
Arnold Collins (L) 1,363

RUPERTSLAND (NPD 224)
Harvey Bostrom (NPD) 1,929
John Ateah (L) 1,201
Ray Guiboche (PC) 467
D. Courchene Jr (IND) 373
Lorne Lester (IND) 146

ST-GEORGES (NPD 398)
x Bill Uruski (NPD) 3,515
Elman Guttormson (L) 2,439

STE-ROSE (NPD 667)
x Pete Adam (NPD) 2,602
Dwight Hopfner (L) 1,736
Alfred O'Loughlin (PC) 1,650

SELKIRK (NPD 1,320)
x Howard Pawley (NPD) 4,715
John P. Linney (PC) 3,407

SOURIS-KILLARNEY (PC 1,071)
x Earl McKellar (PC) 4,647
J. Bucklaschuk (NPD) 1,543
Gordon Martin (L) 885

SPRINGFIELD (NPD 1,173)
x René Toupin (NPD) 3,579
John Vaags (PC) 3,236
Len Mendes (L) 686
Harry Meronek (IND) 327

SWAN RIVER (PC 163)
x James Bilton (PC) 3,337
Omar Lamb (NPD) 2,635
Vic Mearon (L) 673

THE PAS (NPD 195)
x Ron McBryde (NPD) 3,399
G. Takashima (IND) 1,822

THOMPSON (NPD 936)
Ken Dillen (NPD) 2,728
Anna Denby (PC) 2,473
Blain Johnston (L) 2,065

VIRDEN (PC 590)
x Morris McGregor (PC) 2,826
Barry Foreman (NPD) 1,556
D. S. McDonald (L) 870

WINNIPEG

ASSINIBOIA (L 26)
x Steve Patrick (L) 5,090
Norma Price (PC) 4,282
Larry Iwan (NPD) 3,019

BURROWS (NPD 2,101)
x Ben Hanuschak (NPD) 5,250
Doug Krochak (PC) 1,047
Bob Major (L) 741
Mary Kardash (COMM) 108
G. Brown (COMM-ML) 33

CHARLESWOOD (PC 40)
x Art Moug (PC) 6,159
Roy Benson (NPD) 3,526
Jim Spencer (L) 3,440

CRESCENTWOOD (NPD 273)
Harvey Patterson (NPD) 3,811
L. O. Pollard (PC) 3,754
June Menzies (L) 1,757

ELMWOOD (NPD 2,277)
x Russell Doern (NPD) 4,966
Ed Tymchuk (PC) 2,339
Ray Brunka (L) 1,361

FORT GARRY (PC 1,507)
x Bud Sherman (PC) 4,829
Henry Janzen (L) 4,314
C. G. Gifford (NPD) 4,094

FORT ROUGE (PC 304)
Lloyd Axworthy (L) 4,153
Samia Friesen (NPD) 3,584
x Inez Trueman (PC) 3,463
Lane McDonald (IND) 126

INKSTER (NPD 3,012)
x Sidney Green (NPD) 5,424
John Sulymko (L) 1,685
Joe McMullan (PC) 1,615
Don Currie (COMM) 77
A. Waldman (COMM-ML) 12

KILDONAN (NPD 2,713)
x Peter Fox (NPD) 5,695
Don L. Heidman (PC) 2,648
Ann McTavish (L) 2,084

LOGAN (NPD 2,158)
x William Jenkins (NPD) 3,165
Rita Serbin (PC) 1,334
Andrew Mazur (L) 578
William Hawryluk (IND) 48
Gordon Anderson (IND) 44

OSBORNE (NPD 623)
x Ian Turnbull (NPD) 3,908
June Westbury (L) 2,337
Ted Speers (PC) 2,329

POINT DOUGLAS (NPD 1,165)
x D. Malinowski (NPD) 3,487
x Joe Borowski (IND) 1,123
Lawrence Belanger (L) 631
George Munro (IND) 228

RADISSON (NPD 1,423)
x H. Shafransky (NPD) 4,173
Abe Kovnats (PC) 3,528
D'Arcy Pagan (L) 1,627

RIEL (PC 56)
x Donald Craik (PC) 7,909
Wilson Parasiuk (NPD) 6,156
Art Gill (L) 2,119

RIVER HEIGHTS (PC 3,050)
x Sidney Spivak (PC) 5,155
Charles Huband (L) 2,898
Muriel Smith (NPD) 1,410

ROSSMERE (NPD 2,343)
x Ed Schreyer (NPD) 6,782
Alf Penner (PC) 6,214

ST-BONIFACE (L 1,325)
Paul Marion (L) 4,291
x L. Desjardins (NPD) 4,273

ST. JAMES (NPD 966)
George Minaker (PC) 4,475
x A. H. Mackling (NPD) 4,084
Michael Scholl (L) 1,335
Gerald Zucawich (IND) 30

ST. JOHN'S (NPD 2,628)
x Saul Cherniac (NPD) 4,506
Murray Krovats (PC) 1,679
Ben Karasinski (L) 1,005
William Ross (COMM) 65
Joe Smith (IND) 4
D. Waldman (COMM-ML) 24

ST. MATTHEWS (NPD 757)
x Wally Johannson (NPD) 3,861
Einar Arnason (PC) 2,477
Norm Kirton (L) 1,360

ST-VITAL (NPD 295)
x Jim Walding (NPD) 3,857
Dan Kennedy (L) 3,758
C. John Gee (PC) 2,217

SEVEN OAKS (NPD 2,698)
x Saul Miller (NPD) 6,559
Carl Zawatsky (PC) 4,909
Henry Froese (L) 1,379

STURGEON CREEK (PC 530)
x J. Frank Johnston (PC) 6,450
L. Lewycky (NPD) 2,915
Marjorie Gillies (L) 1,644
Dale Hibbard (IND) 54

TRANSCONA (NPD 3,126)
x Russell Paulley (NPD) 6,430
Phil Rizzuto (PC) 4,254

WELLINGTON (NPD 1,738)
x Philip Peturson (NPD) 4,177
B. R. Thornson (PC) 2,291
Neil Baker (IND) 1,161

WINNIPEG CENTRE (NPD 947)
x Bud Boyce (NPD) 2,869
Robert Wilson (PC) 1,472
Ken Arenson (L) 1,065
Ed Storozuk (CS) 42

WOLSELEY (L 1,259)
x Izzy Asper (L) 3,128
M. MacKay (NPD) 3,127
Robert Steen (PC) 1,801

source : PRESSE CANADIENNE

Le x indique un membre de la dernière législature; les chiffres entre parenthèses après le nom de chaque comté indique le parti victorieux et la majorité obtenue dans la dernière élection.

Mme R. Therrien 878-3141

LORETTE

Nous offrons nos plus sincères sympathies à Mme Arthur Gauthier et à sa famille, à l'occasion du décès de son époux survenu au foyer de St-Norbert, le jeudi 21 juin.

L'exécutif élu de la Ligue des femmes catholiques (1973-74) s'est réuni le 21 juin pour choisir les responsables des Comités permanents. Les résultats: Comité spirituel, Madeleine Cournoyer; Bien-être social, Renée Jeanson; Education, Diane Desmarais; Législation, Thérèse Vielfaure; Communications Sociales, Cécile Simard; Cuisine, Liliane Lansard; Téléphone, Denise Manaigre; Recrutement, Thérèse Jeanson; Publicité, Rosa Therrien; ces responsables se choisiront des membres pour le bon fonctionnement de leur comité.

A Lorette, nous avons un restaurant moderne qui fut ouvert officiellement le lundi 18 juin. M. Edouard Désorcy en est le propriétaire. Tous étaient bienvenus, la journée de l'ouverture, à venir prendre une tasse de café et un dessert.

Le mercredi 20 juin avait lieu à l'école Lagimodière une réunion de l'APM, sous la direction de la présidente Mme Rose Blom. En ce qui concerne l'enseignement moral (soit une sorte de religion) une fois par semaine, les parents n'en sont pas des plus satisfaits. Ils verraient une éducation (tous les jours) portant sur l'enseignement de la Bible, des commandements, des sacrements.

Le vendredi 22 juin, tous les gradués de l'école secondaire ont décidé de passer une soirée ensemble au "Beachcomber". Ils se sont bien amusés et en garderont un bon souvenir.

La graduation des 37 élèves de l'école secondaire eut lieu le samedi 23 juin. Le tout débuta par une messe d'actions de grâces à 2h00 p.m., à l'église paroissiale, célébrée par M. le curé R. Prescott. Les jeunes firent les frais du chant. Mlle Rita Blom touchait l'orgue. Après la messe, les gradués se rendaient à l'école Lagimodière pour recevoir leurs diplômes de la main du principal, M. Gilbert Sabourin. Des commentaires au sujet des gradués furent faits par le professeur Laurent Lamontagne. L'orateur invité était notre ancien principal M. Gabriel Girard. Le commissaire William Grossman a présenté une bourse à Patrick Dunlop. L'adresse d'adieu fut lue par Monique Cournoyer. La fanfare de l'école joua "O Canada" à l'entrée de l'école.

Voici le nom des gradués, 1973: Catherine Augustine, Donna Balaz, Margery Blom, Ken Carrière, Monique Cournoyer, Louis Desautels, Jeannette Désorcy, Gérard Dubois, Patrick Dunlop, Denise Gauthier, Beverley House, Claude Jeanson, Gilberte Jeanson, Louise Jeanson, Paulette Jeanson, René Kaptein, Louise La Rogne, Suzanne Laurin, Leonard Robinson, Barry Steg, Yvette Trudeau, Marinus Van Osch, Fred Zelmer, Marcel Champagne, Raymond Demarcke, Cécile Gagnon, Carmen Gobeil, Richard Grégoire, Lynne Lacroix, Paulette Lansard, Lilianne LeComte, Michel Pelletier, Monique Raynaud, Joanne Lacroix, David Steg, Shirley House, Bernadette McDougall.

Félicitations aux professeurs et aux gradués, pour le beau succès obtenu. Il y en a qui veulent poursuivre leur carrière comme professeurs, gardes-malades et R.C.M.P. D'autres sont indécis, et un bon nombre veulent continuer leurs études au Collège de Saint-Boniface.

Une soirée dansante avec l'orchestre "Variety Pak" a clôturé cette graduation.

Mme Armand Disilets 367-2385

POWERVIEW

Mme Antoine Berthelette est partie dimanche le 24 visiter son fils Henri et sa famille, à Campbell River, Colombie-Britannique. Durant son séjour, elle doit assister à la célébration du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Berthelette. Elle voyage par avion.

M. et Mme Armand Morrissette sont revenus d'un voyage de deux semaines à Prince George, Colombie-Britannique, où ils ont visité leur fille Aurise, Mme Lloyd Pommer et sa famille. Ils ont fait un bon voyage, avec quelques retards et attentes pour les avions: résultats de la grève.

Dimanche après-midi, au Centre récréatif de Powerview, une cinquantaine de dames se réunissaient pour offrir un shower à Yvette Péreux. Elle reçut de nombreux et jolis cadeaux. Sa grand-mère, Mme Ovide Pelland y était venue pour l'occasion. L'on termina l'après-midi par un délicieux goûter.

Vingt-quatre étudiants de l'Institut Collégial de Powerview graduaient samedi le 23 juin. Après une messe à l'église de Powerview, les gradués se rendirent à la salle paroissiale de St-Georges où un délicieux repas leur fut servi. A 7h30, les gradués furent reçus et acclamés par les parents et amis au gymnase de Powerview. Après la distribution des trophées et des diplômes, Hélène Courcelles et Dorinda Thraphart firent leur discours d'adieu, l'une en français et l'autre en anglais. Après douze années d'études, ils s'en vont affronter la vie avec ses joies, surprises, et peines. Partez, chers gradués, mais n'oubliez jamais que pour être heureux il faut savoir donner.

Les noms des gradués sont: Hélène Courcelles, Gérald Courchène, Larry Dubé, Cécile Dupont, Monique Dupont, Benoit Fisette, Gerry Fontaine, Marcel Guay, Frank Hawranik, Sherree Hoban, Walter Janson, Gordon Kinghorn, Gilles Lafrenière, Noëla Lavoie, Robert Oakes, Corinne Papineau, Monique Papineau, Lucille St-Pierre, Fay Tardiff, Dorian Thetharc, Dorinda Thraphart, Aline Vincent, Pauline Vincent.

Le jeudi 28, Mgr Baudoux administrait la confirmation à 18 enfants de Powerview et à dix de Pine Falls. Il était assisté de M. le curé Eugène Hébert, de Notre-Dame-du-Laus, de M. le curé Gérard Morrissette de Ste-Thérèse et de l'abbé Edouard Bonin de Saint-Boniface. Après la cérémonie, tous se rendirent à la salle pour rencontrer Mgr Baudoux et prendre un goûter en compagnie des uns et des autres.

Mme Léopold Chartier 882-2202

STE-AGATHE

Sincères félicitations aux jeunes Jean-Marie Lévêque et René Chartier, qui graduèrent de l'Institut Collégial St-Pierre le 23 juin, et aussi à Mlles Lise Brémault, Lucie Lemoine, Alice Pillon et Lorraine Sabourin, qui graduèrent à l'Institut Collégial de St-Jean-Baptiste le même soir. Tous souhaitent bonne chance aux nouveaux gradués, dans la carrière qu'ils ont choisie.

Les élèves de l'école de Ste-Agathe voulaient fêter la principale de l'école, Mme Alice Labelle, qui termine sa carrière dans l'enseignement. Le conseil étudiant, sous la nouvelle direction de Mlle Aline Robert, a pris alors l'initiative d'organiser, avec le concours des élèves, une fête-surprise pour le 21 juin, en reconnaissance de tous les bons services rendus tout au cours de ses 20 ans d'enseignement, dont les 5 dernières années passées à l'école de Ste-Agathe. Son mari, M. Adélard Labelle, et les petits enfants de Mme Labelle, qui avaient été invités à cette fête, étaient présents. Chaque classe avait préparé un numéro approprié pour la circonstance. De jolis cadeaux lui furent offerts de la part des élèves. Celle-ci fut très émue, et remercia très gracieusement tous et chacun pour la belle fête bien préparée et les cadeaux très appréciés.

Le 23 juin, M. l'abbé Paul Deschênes, curé, bénissait le mariage de Mlle Cécile Lévêque, fille de M. et Mme Alfred Lévêque, à M. Gilles Sabourin, fils de M. et Mme Edouard Sabourin de St-Malo.

Mme Jacques Comeault, soeur du marié, Mlle Juliette Lévêque, soeur de la mariée, et Mlle Lorraine Gervais, amie des mariés, étaient filles d'honneur. Elles étaient escortées par M. Jacques Comeault, beau-frère du marié, Fernand Sabourin, frère du marié, et Léo Lafrance ami des mariés.

Des amis de la mariée firent les frais du chant, accompagnés à l'orgue par Mme Marie-Thérèse Fenez. Une réception suivit à la salle Ritchot de St-Norbert. M. Paul Racine, cousin de la mariée, était maître de cérémonies. Après avoir introduit la table d'honneur, il offrit le toast aux nouveaux mariés. De nombreux parents et amis dansèrent ensuite au son de la musique entraînante de "Cracked Egg Shell". Après la présentation, un succulent goûter, préparé avec goût et très bien décoré sous l'habile direction de M. Ronald Girardin, fut servi par ses aides, Mmes Thérèse Lemoine, Henri Baudry et Emma Enns. Les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces à Montréal. A leur retour ils demeureront à St-Boniface.

Ils sont très reconnaissants à M. l'abbé Deschênes, Mme Fenez, aux petites chanteuses, Mona Bilodeau, Anita Pillon, Monique, Suzanne et Lise Courcelles, ainsi qu'à MM. Racine et Girardin, et ses aides pour leurs précieux services.

Les gens de Ste-Agathe furent très peinés d'apprendre la mort tragique du jeune Neil Paul Phaneuf, âgé de 6 ans, enfant bien-aimé de M. et Mme Lucien Phaneuf, qu'un terrible accident ravissait à l'affection des siens le 26 juin. M. l'abbé Paul Deschênes, curé officiait aux funérailles qui eurent lieu le 28 juin, en présence d'une foule considérable. Les porteurs étaient: Maurice Phaneuf, frère du défunt; Marc Phaneuf, son cousin, et deux amis, Jean-Marc Gagnon et Réal Bilodeau. Une réception suivit au Centre culturel. Il laisse dans le deuil son père et sa mère, ainsi qu'un frère Maurice et trois soeurs, Della, Christina et Yvette. Tous les paroissiens de Ste-Agathe offrent leurs sincères sympathies à la famille en deuil.

Tous souhaitent un bon voyage à M. et Mme Edmour Fontaine, qui partaient en autobus, le mardi 18 juin pour aller passer quelques semaines au Yukon, où ils visiteront leur fils Gilles.

Mme Thérèse Vincent 367-2597

ST-GEORGES

Une soirée d'adieu fut organisée par les parents et amis de la famille Albert Vincent, qui quitte St-Georges pour "100 Mile House", Colombie-Britannique. Bonne chance, Albert, Anita et les enfants!

C'est lundi le 25 juin que la famille Paillardon quittait St-Georges pour retourner en France.

Le mercredi le 20 juin, la Ligue des femmes catholiques de St-Georges recevait les personnes âgées de la région à un souper genre "smorgasboard". Ceci eut lieu dans la salle paroissiale. Après le repas, il ont visité le Musée de St-Georges, et ensuite sont retournés à la salle pour jouer aux cartes et causer entre eux.

Les amis de Richard Andries et Rachelle Guay leur ont organisé une soirée surprise, le 22 juin. M. Andries et Mlle Guay ont été très touchés de cette soirée organisée à l'occasion de leur prochain mariage. Bonne chance à Rachelle et Richard.

Mlle Hélène Blais 222-8851

TRANSCONA

L'ONCTION DES MALADES. L'action privilégiée du Christ pour les malades fut très évidente dans l'église de l'Assomption à Transcona, lorsqu'une quarantaine de personnes recevaient le sacrement de l'onction des malades, le mercredi 20 juin.

On sait que depuis Vatican II, le nouveau rituel invite toutes les personnes âgées et les malades néanmoins l'âge, a se prévaloir de cette grâce de l'Esprit Saint. Auparavant, ce sacrement était réservé aux personnes à l'extrémité. Le prêtre devait faire une onction sur les yeux, les oreilles, le nez, la bouche, les mains et les pieds du mourant. D'après le renouveau, le prêtre ne fait l'onction que sur le front et dans les mains et en cas d'urgence sur le front seulement. Le nouvel ordre conseille l'insertion du sacrement dans une célébration liturgique plus complète avec acte pénitentiel, lecture de la parole de Dieu, prière universelle, récitation du Pater et bénédiction. Durant la célébration qui fut dirigée par l'abbé H. Perron, curé, assisté de M. l'abbé W. Szumski, la chorale se fit entendre dans les chants "Souviens-toi de Jésus Christ", "Les mains ouvertes devant toi, Seigneur", "Vierge bénie" et "Louez Dieu". La cérémonie impressionnante fut suivie d'une réception au Centre Culturel sous les auspices de La Ligue des Femmes Catholiques. Grand merci aux membres de la Ligue qui donnèrent aussi leurs concours aux préparatifs de la célébration.

Au nom des abonnés de notre région, merci à la Fondation Radio-Saint-Boniface et au Conseil de la Vie Française en Amérique pour la faveur d'une année d'abonnement gratuit au journal "La Liberté" à l'occasion de son 60e anniversaire.

à l'autre

Mme Odile Ostrowski 744-2310

SOMERSET

NOUVEL AEROPORT

Le dimanche après-midi 24 juin environ deux cents personnes assistaient à l'ouverture officielle de l'aéroport de la municipalité de Lorne, situé à un mille et demi à l'ouest de Somerset et parallèlement à la route 23.

A cette occasion, le ministre de l'industrie et du commerce, M. Leonard Evans, présenta un chèque de $3,500 au président de la commission de l'aéroport M. André Lussier. Cette somme d'argent fut octroyée par le gouvernement provincial sous le programme d'assistance aux aéroports manitobains.

Aux cérémonies d'ouverture présidées par M. Lussier, M. René Mestdagh, au nom de la municipalité de Lorne, et M. Rémi De Pape, maire de Somerset, félicitèrent les responsables de cette entreprise, indiquant les bénéfices que peut en tirer la région. M. l'abbé René Touchette, curé de la paroisse, bénit le nouvel aéroport. L'honorable ministre coupa le ruban que tenaient MM. Emile Decosse, conseiller de Somerset et Maurice Lafrenière, de la municipalité de Lorne.

La construction de cet aéroport fut approuvée par le ministre Evans il y a à peine quatre mois et déjà il est en opération. Ceci témoigne bien du dynamisme qui animait le groupe de citoyens responsables de cette construction. Les membres de la Commission sont: MM. André Lussier, président; Bob Williams, vice-président; Edouard Labossière, secrétaire-trésorier; Emile Decosse, Grégoire Gaudet, Maurice Lafrenière et Marcel Mestdagh, directeurs.

M. le ministre Evans félicita les gens de la région et déclara que "votre aéroport en est un dont vous pouvez être fiers et qui grandira à mesure que les besoins surviendront".

Au même moment, au terrain de jeu, un tournoi de balle se déroulait avec dix-sept équipes d'hommes et sept de dames. Les équipes gagnantes furent celles de Winkler pour les hommes et celle de Swan Lake pour les dames. On pouvait déguster du porc rôti aux tables du Mid-West Flying Club, et le Beer Garden fut des plus populaires toute la journée.

COMITE CULTUREL

Le Comité culturel tenait une assemblée générale à l'école secondaire le mercredi soir 27 juin. Mme Anita Poiron, déléguée locale au colloque du Conseil interprovincial de la diffusion de la culture qui avait lieu à Québec récemment, fit rapport des activités du colloque et indiqua le genre des spectacles qui pourraient être présentés dans la région.

Un nouvel exécutif fut élu comme suit: M. Raymond Labossière, président; Mme Anita Poiron, vice-présidente; Mme Odile Ostrowski, secrétaire-trésorière; Soeur Hélène Poiron et Mmes Marthe Girouard, Aldéa Weicker, Françoise Lussier, Lorraine Girouard et Rita Pantel, conseillères.

Soeur Hélène Poiron et Mmes Marthe Girouard, Aldéa Weicker et Françoise Lussier forment un sous-comité qui verra à la possibilité de leçons de danses folkloriques pour les jeunes.

Une foule imposante accueillait le premier ministre Schreyer et son épouse à leur arrivée à Somerset par hélicoptère le jeudi soir 21 juin dernier. A la salle communautaire où s'étaient rassemblées au-delà de 500 personnes, M. Emile Decosse souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs au nom du village de Somerset. Faisant allusion à un article paru récemment dans un quotidien de Winnipeg qui prédisait un avenir sombre pour Somerset, M. Decosse affirma que les gens de son village ne laisseront pas mourir leur patrimoine mais qu'au contraire ils travailleront ensemble encore plus pour le faire progresser et lui assurer un avenir florissant.

M. Alfred Fortier, de St-Léon, assumait le rôle de maître de cérémonies bilingue a cette occasion et fit les présentations d'usage. Parmi les discours prononcés, notons celui du premier ministre Schreyer qui se dit heureux de cette première visite à Somerset, ainsi que celui de M. Paul Cénérini, candidat du NPD pour la circonscription de Rock Lake aux prochaines élections.

PROJET D'ETE

Le projet d'été de dix étudiants de Somerset fait partie du programme STEP subventionné par le gouvernement provincial. Ces étudiants seront à la disposition des jeunes âgés de un an à dix-huit ans et des personnes âgées du village. On organisera des loisirs pour les jeunes à la patinoire et tout citoyen âgé pourra se prévaloir des services des étudiants pour n'importe quel genre de travail autour de leur demeure en téléphonant à la patinoire entre 9h du matin et 5h de l'après-midi, du 3 juillet au 23 août. Pour plus de renseignements on demande de communiquer avec les responsables, Mlles Evelyne Dufault et Monique Chanel.

SOIREE DES FINISSANTS

Les finissants de la douzième année de l'Institut collégial de Somerset étaient à l'honneur le vendredi soir 8 juin alors que les étudiants de la onzième année, sous la direction de Mlle Irène Garand, fêtaient leurs aînés à un banquet suivi d'une danse à la salle paroissiale de Swan Lake. La chorale de l'Institut collégial, dirigé par Soeur Hélène Poiron, exécuta quelques chansons de son répertoire. Tom Charette et Jocelyne Mabon étaient maîtres de cérémonies. Au nom des finissants, Evelyne Dufault et Robert Beernaerts adressèrent la parole aux nombreux parents, amis et professeurs réunis à cette occasion.

Mme Monique Messner, M. Raymond Labossière, professeur, et M. Richard Benoit, surintendant de la division scolaire de La Montagne, offrirent leurs meilleurs voeux et donnèrent de sages conseils aux gradués de la classe '73.

En témoignage de reconnaissance, les étudiants offrirent un souvenir à Soeur Françoise Carignan qui quitte Somerset après sept années de dévouement comme directrice de l'Institut collégial de Somerset.

Voici les noms des étudiants qui ont terminé leurs études à Somerset cette année: de Swan Lake; Robert Beernaerts, Murray Evans, Rita Foldart, Wendy Haegeman, Doris Haneca, Roger Liban, Michael Mauws, Terry Vermiere; de Somerset: Monique Chanel, Donna Clark, Wayne Decosse, Evelyne Dufault, Grant Hink, Helen Hirst, Donald Kotschorek, Claudette Rémillard; de Mariapolis, Léonard DeRuyck et Denis Morin; de St-Léon, Jean-Claude Labossière.

GRADUES DE L'UNIVERSITE

Félicitations aux personnes suivantes qui viennent de terminer leurs études à l'université du Manitoba: Robert Lussier et Marielle Labossière, bacheliers es arts; Lionel Talbot, bachelier es sciences; Aurèle Pantel et Normand VanDeynze, diplomés en agriculture.

ST-FRANÇOIS-XAVIER

JUBILE D'OR A SAINT-FRANCOIS-XAVIER

Dimanche le 15 juillet, M. et Mme Marc Régnier de St-François-Xavier, seront présents à la réception "open house" à la salle communautaire pour célébrer leur 50e anniversaire de mariage. La messe, suivie d'une réception, aura lieu à 2h00 à l'église de Saint-François-Xavier. Parents et amis seront les bienvenus à cette occasion.



PRESENTATION D'UNE BOURSE

Récemment, l'Assemblée Taché, 4e degré, des Chevaliers de Colomb, a présenté à deux étudiants une bourse en reconnaissance de leurs accomplissements. Sur la photo l'on voit, dans l'ordre habituel, Sire Laurier Régnier qui présente les chèques à Robert Perreault de St-Laurent et à Gérard Lachance d'Elie, sous l'observation du Navigateur, Sire Léo Fluet.

Mme Alice St-Onge 882-2380

AUBIGNY

L'abbé Boisjoli était heureux de recevoir la visite de sa soeur Florence et de son époux, M. et Mme Jean-Claude Pichette, de Vancouver. Ceux-ci doivent ensuite se rendre en Abitibi, chez les parents de M. Pichette.

Félicitations à plusieurs jeunes de la paroisse, qui ont gradué en différentes institutions à la fin de cette année scolaire: à Normand Roy, finissant en 12e année au Collège de Saint-Boniface; à Pierre Palud, diplômé en Education et qui enseignera à St-Claude; à Hélène Palud, graduée infirmière pratiquante, et qui part pour Churchill; à Roland Chartier, Janice Landry, Mona Robert et Lorraine Sabourin, qui ont gradué à St-Jean-Baptiste le 23 juin.

Les paroissiens sympathisent grandement avec la famille Phaneuf de Ste-Agathe, à l'occasion de la mort accidentelle du jeune Neil Phaneuf. Un grand nombre d'écoliers, compagnons du petit défunt, sont allés en autobus scolaire pour assister aux funérailles le 28 juin.

Samedi le 30 juin, il y eut en l'église Blessed Sacrament à Transcona, le mariage de M. Norbert Ritchot, fils de M. et Mme James Ritchot d'Aubigny, avec Mlle Suzanne Dorge, fille de M. et Mme Marcel Dorge, de St-Jean-Baptiste. La bénédiction leur fut donnée par l'abbé Olivier Valcourt, oncle de la mariée, avec l'abbé Edmond Baril, cousin de la mariée, concélébrant. La cérémonie religieuse fut suivie d'une réception en la salle de la paroisse Blessed Sacrament.

M. Marcel Côté 433-7716

ST-PIERRE

CAMP-PUCES. Puisque nous avons eu une si belle coopération pour notre projet d'été "Camp-puces", organisé par neuf étudiants de St-Pierre, nous avons reçu un octroi du gouvernement provincial (STEP). Le tout se déroulera au gymnase de l'école secondaire de St-Pierre. Le Camp pour enfants de 5 à 12 ans commencera le 3 juillet, de 10h00 à 4h00 p.m., et consistera de 5 différents ateliers: 1) bricolage; 2) chants; 3) jeux intérieurs; 4) théâtre; 5) danse. Si vous voulez inscrire votre enfant, s'il vous plaît téléphonez à Raymonde Gagné au 433-7701, ou à Micheline Lambert au 347-5550.

FIANÇAILLES

M. et Mme Roger-N. Vadeboncoeur sont heureux de faire part des fiançailles de leur fille, Louise-Michèle, avec M. John Michael Costello, fils de Mme John Grant Costello et de feu John G. Costello. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 11 août 1973 en l'église St. John of Brebeuf, angle Lanark et Fleet, Winnipeg.

propos de saison..



Et la crème glacée?

Il n'y a pas si longtemps, les dimanches après-midi d'été se passaient autour de la sorbetière. Si le travail était long et ardu, les résultats ne laissaient personne indifférent. Les choses ont bien changé depuis et de nos jours, la crème glacée commerciale nous est offerte dans une variété de formats et de parfums pouvant satisfaire les plus exigeants.

La crème glacée est faite de solides du lait, de sucre et elle est aromatisée d'essences diverses. Cette préparation est ensuite pasteurisée, homogénéisée, fouettée et congelée. Un stabilisateur peut être ajouté pour donner plus de corps à la crème glacée; pour la rendre plus veloutée, en empêchant la formation de gros cristaux et afin qu'elle fonde moins rapidement.

Les lois et règlements concernant la crème glacée sont assumés par la direction des Aliments et Drogues. Ces règlements indiquent que la crème glacée doit contenir 10 pour-cent de matières grasses et 36 pour-cent de solides du lait. Le lait glacé doit contenir un minimum de 3 pourcent de matières grasses et 33 pour-cent de solides du lait.

Que ce soit en simple cornet ou tranformée en élégant parfait, la crème glacée est toujours agréable à déguster. Sa texture crémeuse et veloutée, sa saveur délicate en font un "dessert estival de choix". Les économistes ménagères d'Agriculture Canada vous invitent à essayer deux nouvelles recettes de sauces qui se servent avec la crème glacée. La "Sauce au rhum et aux raisins" et la "Sauce aux fruits" sauront sans aucun doute plaire aux nombreux amateurs de crème glacée.

Sauce au rhum et aux raisin

½ tasse de raisons secs, épépinés
½ tasse de rhum
½ tasse de sucre
¼ tasse d'eau
¼ c. à thé de cannelle
½ c. à thé de zeste d'orange râpé
½ c. à thé de zeste de citron râpé
¼ tasse de noix hachées.

Faire tremper les raisins dans le rhum jusqu'à ce qu'ils soient gonflés (environ 2 heures). Incorporer les autres ingrédients, sauf les noix et cuire 2 minutes. Ajouter les noix et servir la sauce chaude sur la crème glacée. Quantité: environ 1 tasse.

Sauce aux fruits

2 c. à thé de zeste d'orange râpé finement
1 c. à thé d'amidon de mais
1/3 tasse de sucre
¼ c. à thé de gingembre
½ tasse de jus d'orange
2 c. à table de beurre
1 c. à thé de jus de citron
1 boite (14 onces) de moitiés de pêches, égouttées
1 boite (14 onces) de moitiés de poires, égouttées
Crème glacée à la vanille.

Mélanger zeste d'orange, amidon, sucre, gingembre et incorporer au jus d'orange. Cuire en remuant jusqu'à ce que lisse et épais, puis ajouter beurre, jus de citron et fruits. Couvrir et refroidir. Servir sur de la crème glacée à la vanille. Quantité: environ 3 tasse. 6 portions.

Fin des classes

"Finis les examens" et "Vivent les vacances",
Chante l'étudiant après un dur labeur;
Puis il savourera de l'été les romances,
Il a bien mérité quelque temps de douceur.

Son physique a besoin d'une bonne détente,
Et son esprit aussi a besoin de repos;
Avec compréhension, il faut qu'on le sustente,
Bientôt on le verra, gaillard frais et dispos.

C'est à ce moment-là qu'il choisira lui-même
En toute liberté l'emploi qui lui convient;
Que l'argent ne soit pas le premier problème,
Quand on aime vraiment, le bon sens intervient.

Ouvre tout grands les yeux pour voir ce qui se passe,
Et balance tout ça avec ton jugement;
Certes tu conviendras qu'il faut que l'on dépasse
Ce terre à terre affreux qui tue iniquement.

O.Erdna

● La salle de bain

Comment la garder propre et étincelante

La recherche démontre qu'un bon bain de mousse permet à la femme de vraiment se détendre et d'oublier ses mille et un problèmes. Cependant, elle voudra s'adonner à ce repos dans une salle de toilette propre et étincelante.

De nos jours, on trouve sur le marché des vaporisateurs permettant de garder les tuiles, l'émail des murs et les planchers propres. D'autres répandent une bonne odeur dans la salle de bain. Mais il reste l'entretien des serviettes et des rideaux de douche.

Les accessoires de salle do bain réunissent de nos jours des tapis épais et moelleux aussi bien que des serviettes aux teintes chaudes et d'élégants rideaux de douche. La plupart sont lavables à la machine.

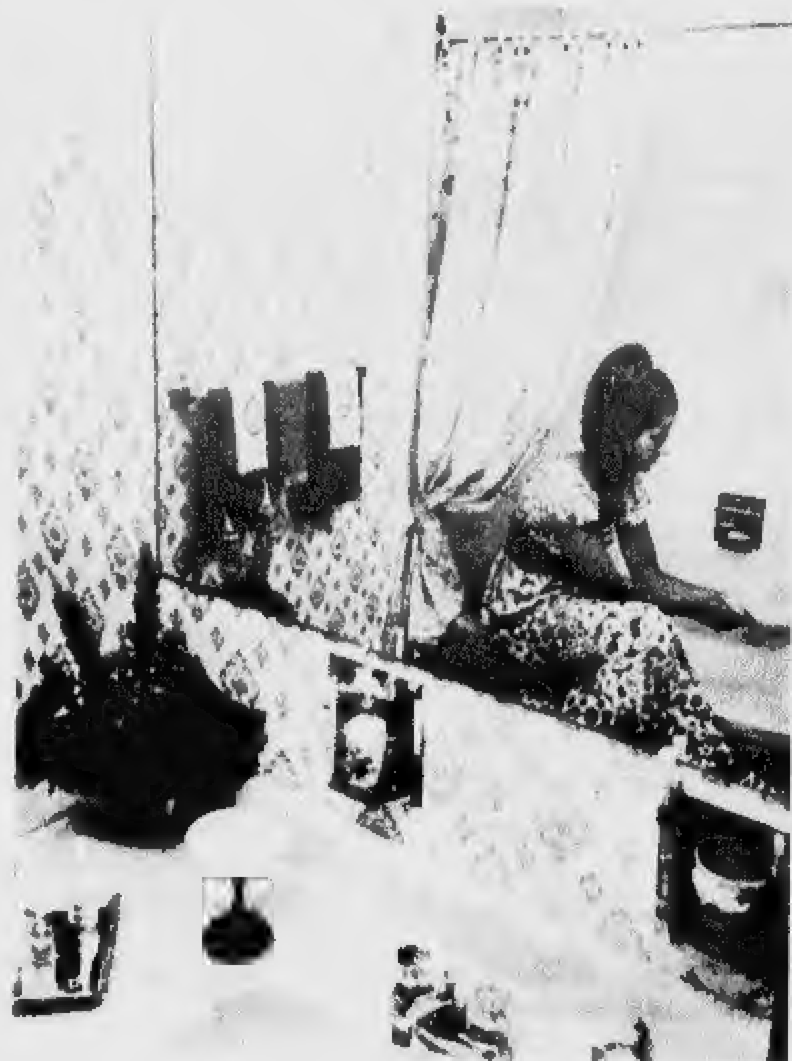
Pratiques et de belle apparence, les serviettes en tissu bouché sont faciles à laver et à sécher. La plupart sont en coton, mais il y en a aussi en rayonne et en d'autres fibres artificielles. Toutes peuvent être lessivées et séchées à la machine.

Pour leurs premiers lavages, les serviettes foncées doivent être placées séparément dans la machine pour en éliminer l'excédent de teinture. Utilisez le cycle normal, mais n'employez pas d'agents de blanchiment au chlore pour les couleurs foncées ou les serviettes chiffrées. Ajoutez cependant une tasse de Borateem à votre détergent pour leur conserver leurs couleurs et leurs propriétés absorbantes. Placez-les ensuite dans le séchoir pour qu'elles demeurent douces et ne les repassez pas.

Les rideaux de douche se lavent aussi à la machine. Le vinyle et le caoutchouc de ces rideaux ont tendance à retenir l'écume provenant de l'humidité. Le savon, la poussière et les minéraux de l'eau s'y agrippent aussi. Lavez-les à l'eau chaude, au cycle régulier, avec du détergent et une tasse de Borateem. On suggère d'ajouter une couple de serviettes à cette lessive pour absorber l'humidité.

L'additif que vous aurez versé aidera à désodoriser ces articles et à en éliminer l'humidité. Rincez à l'eau froide, puis séchez dans le séchoir à froid ou simplement en les suspendant sur leur tige.

Les descentes de bain, les tapis de salle de toilette et les protecteurs de sièges seront également lavés à l'eau chaude, au cycle régulier. Ajoutez 1-2 tasse de Borateem lors du rinçage final pour leur conférer plus de douceur. Ces articles ont meilleure apparence lorsqu'ils sont séchés à la machine. Mais les tapis doublés de latex seront séchés au grand air pour éviter de les abimer.



Comment choisir les plantes d'appartement

S'il existe un vaste choix de plantes d'appartement, le débutant devrait cependant se limiter à un petit nombre de plantes robustes afin d'acquerier peu à peu la notion de leurs exigences et connaitre les maladies qu'elles peuvent contracter, la quantité d'eau dont elles ont besoin aux différentes époques de l'année et les aliments nutritifs qui leur sont nécessaires.

Il ne faut surtout pas choisir les plantes uniquement pour leur aspect: le choix doit dépendre des conditions requises pour leur développement. Les plus vigoureuses supportent les changements de température et subsistent malgré certaines négligences en matière d'arrosage ou d'apport nutritif. Mais, un jour, le débutant sera capable de s'occuper de n'importe quelle plante, si délicate soit-elle.

Certanes plantes se développent particulièrement bien dans les lieux ombreux, où la lumière est à peu près la même que celle de leur habitat d'origine.

En effet, il est plutôt difficile de procurer à ces pantes, dans une pièce aménagée pour l'habitation, les conditions idéales de croissance. La lumière dépend de l'emplacement des fenêtres, la température ne doit pas descendre au audessous de 40 degrés.

ailleurs au Canada

EN ALBERTA

"LE FRANÇAIS EST UN CAS SPÉCIAL": IL FAUDRAIT ÉLIMINER CETTE MENTALITÉ

(extrait du journal LE FRANCO-ALBERTAIN)

Lundi soir le 18 juin 1973, lors du passage à Edmonton de l'honorable Hugh Faulkner, Secrétaire d'Etat, le Ministère du Secrétariat d'Etat en collaboration avec l'A.C.F.A., a invité la francophonie albertaine à venir discuter du bilinguisme et des priorités socio-culturelles de l'Alberta.

Les représentants furent choisis dans les domaines de l'éducation, de la culture et des média d'information. Les principaux points discutés furent: l'éducation, les programmes de l'Action socio-culturelle et les média.

L'EDUCATION

Les principaux problèmes des francophones de l'Alberta ont été discutés: les écoles françaises et bilingues, le Collège Saint-Jean, l'importance de recycler les professeurs de français, l'insuffisance de livres français adaptés aux besoins albertains, les heures limitées de cours en français dans les écoles bilingues, l'importance de cours pour les adultes, etc. Les francophones de l'Alberta s'attendent à ce que le gouvernement soit prêt à ré-étudier le comité Reynaud en tenant compte des problèmes particuliers du Collège Saint-Jean.

Le ministre s'est déclaré prêt à supporter le comité Reynaud et les recommandations dudit comité.

L'ACTION SOCIO-CULTURELLE

Monsieur F. McMahon, président de l'A.C.F.A., a demandé au Secrétaire d'Etat ce qu'il pensait de l'avenir des programmes de l'Action socio-culturelle.

L'Honorable Hugh Faulkner a déclaré que ce programme continuerait, mais que certains changements y seraient apportés pour répondre plus exactement aux besoins des gens, puis, il a laissé Madame Rita Cadieux directrice de l'Action socio-culturelle, donner certaines données statistiques:

L'an dernier l'Alberta a obtenu de l'Action socio-culturelle: $19,000 pour l'Association; $7,235 pour différents programmes culturels; $84,000 pour l'Animation Sociale; $7,000 pour la jeunesse; $43,170 pour les centres culturels et $5,000 pour un projet spécial, totalisant $165,405.

LES JOURNAUX

Les journaux sont des instruments indispensables au développement et à la survie de la culture française. Il a été demandé au gouvernement une aide technique, i.e. l'engagement de spécialistes par des comités afin de fournir cette aide technique tellement indispensable au bon fonctionnement des petits journaux. Il a été également suggéré d'accroître le soutien financier.

TELEVISION ET RADIO

On ne peut pas nier l'importance de la télévision et de la radio dans nos foyers canadiens-français et l'un des plus grands dangers pour les gens des régions éloignées, c'est l'assimilation de la jeunesse qui s'effectue à un rythme effarant. Les Franco-albertains ont un besoin urgent d'émissions culturelles et d'information françaises qui permettraient aux jeunes de vivre en français au sein de leur famille.

L'Honorable Hugh Faulkner a déclaré à la fin de cette rencontre qu'il fallait éliminer cette mentalité des gouvernements provinciaux qu'à chaque fois qu'il est question du français, "c'est un cas particulier". Ce qui l'a le plus intéressé dans cette discussion c'est ce besoin primordial pour les francophones d'avoir des écoles françaises, une télévision française pour tous les Franco-albertains et l'aide de l'action socio-culturelle pour la préservation de la culture française dans l'Ouest.

AU QUEBEC

L'INDUSTRIE DU CÂBLE VA SE FAIRE ENTENDRE CET ÉTÉ

(extrait de LA PRESSE)

QUEBEC (PC) - L'industrie du câble aura l'occasion, au cours de l'été, de critiquer le projet de règlement que le ministre des Communications vient de publier en matière de câble-distribution.

Le projet sera en effet soumis prochainement à la commission parlementaire des Communications, où les groupes intéressés pourront présenter des mémoires.

Le projet de règlement a été remis à la presse hier. Il a déjà fait l'objet de consultations auprès des entreprises intéressées. C'est ce qu'ont dit les officiers du ministère, qui donnaient mardi dernier une séance d'information pour en expliquer la portée.

En résumé, ce projet exige que l'industrie de la câblo-distribution québécoise appartienne à des résidants du Québec; il impose la langue française de façon prioritaire et donne également la priorité à la programmation éducative et aux émissions communautaires.

Cette initiative québécoise risque fort de soulever des orages à Ottawa, où le ministre des Communications, M. Gérard Pelletier, a déjà indiqué il y a quelques mois son intention de contester devant les tribunaux la juridiction de la Régie des services publics du Québec sur la câblo-distribution.

PROPRIETE

Au chapitre de la propriété, le projet de règlement impose les normes suivantes:

- obligation pour les membres du conseil d'administration et de la direction d'une entreprise de câble d'être résidants québécois;
- dans le cas d'une corporation, obligation d'avoir son siège social au Québec et d'arborer une raison sociale en français;
- obligation pour toute entreprise de compter au moins 80 p. cent de résidants québécois parmi ses propriétaires.

La Régie des services publics du Québec se réserve d'autre part un droit de regard très strict sur le contenu de la programmation, au lieu de s'en tenir à des normes générales comme le fait au niveau fédéral le CRTC.

Dans le but de favoriser les entreprises locales, le projet de règlement ne permet pas l'émission de permis à des entreprises de presse, de téléphone, de télégraphe, de radio, de télévision ou de cinéma.

La programmation, tant audio que visuelle, devra respecter l'ordre de priorité suivant: a) émissions éducatives; b) émissions communautaires; c) émissions locales; d) émissions d'intérêt général; e) programmes des stations locales; f) programmes des stations régionales; g) programmation de langue française.

Au chapitre de la publicité, les entreprises ont toute liberté sauf lors d'émissions communautaires ou éducatives. La publicité devra être faite au Québec par des résidants québécois. La publicité destinée aux moins de 13 ans est prohibée.



L'ENVERGURE du fou de Bassan peut atteindre six pieds. Un des meilleurs endroits pour observer ces oiseaux, l'île Bonaventure, est situé au large de Percé, en Gaspésie.

Les oiseaux migrateurs au Canada

Plus de 500 espèces d'oiseaux habitent le Canada en été. En fait, beaucoup d'espèces restent avec nous toute l'année. Selon les ornithologistes, leur nombre s'accroît grâce aux milliers de nourrisseurs que remplissent et entretiennent les amis des oiseaux.

Parmi nos convives d'été, notons la grue blanche d'Amérique, espèce rare et exotique. C'est le plus grand oiseau au Canada (quatre pieds debout). Naguère vouée à l'extinction, elle fait son nid dans les lieux sauvages et isolés du parc national Wood Buffalo. Un autre convive, le petit colobri de Calliope des montagnes méridionales de l'Ouest canadien, ne pèse qu'un dixième d'once. C'est le nain de la gent ailée.

Plusieurs espèces de la toundra, telles que l'oie blanche et l'oie du Canada se dirigent vers le grand Nord pour partager le repos de la gent ailée qui y réside en permanence, tels le harfang des neiges et la mouette blanche. La grande ceinture de forêts boréales qui traverse le milieu du Canada est le domaine de la fauvette. Les variétés de cette espèce musicale se multiplient près des terres agricoles dégagées et des forêts feuillues au sud du Bouclier canadien.

Les observateurs trouvent le printemps et l'automne plus propices que les autres saisons. En effet, l'observateur estival est souvent désenchanté. Il sait que les oiseaux sont nombreux dans les bocages et près des sentiers forestiers, mais le feuillage touffu les cache à sa vue, lui laissant seulement entendre le gazouillis. Du reste, les oiseaux sont de plus en plus prudents et cachotiers lorsque vient le moment de faire leur nid.

Les pointes d'activité correspondent aux migrations du printemps et de l'automne, alors que les espèces qui font ménage dans le nord s'ajoutent aux diverses espèces locales. L'absence de verdure permet à l'observateur de mieux étudier le comportement des oiseaux. Le plumage brillant de la gent ailée, au moment de la reproduction printanière, facilite davantage l'identification des espèces.

Les observateurs qui parcourent sans hâte le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta seront servis à souhait. Arrêtez-vous souvent et regardez bien autour de vous. Les grandes prairies, complètement dénudées, vous permettent de voir loin. Vous devriez être en mesure de noter de plus en plus de vols d'éperviers.

Les marécages en bordure de la route accueillent un grande variété de canards. La petite mouette de Franklin, à tête noire, se trouve souvent près de l'eau ainsi que la pie élégante, dandy de l'Ouest canadien.

On voit fréquemment dans les prairies, de grandes migrations de canards et d'oies qui arrivent du Grand Nord, mais c'est la grande grue canadienne qui offre aux observateurs les scènes les plus inédites.

On l'aperçoit surtout dans sa réserve officielle à l'extrémité nord du lac Last Mountain, à quelque 75 milles au nord de Regina. Les périodes d'affluence tombent entre la mi-août et le début de septembre, alors que trois ou quatre mille oiseaux font halte dans une seule journée. Les observateurs chevronnés et leurs camarades professionnels s'accordent à dire qu'il faut assister à cette invasion pour y croire.

Dans les Rocheuses, l'excursionniste rencontrera tôt ou tard ce vilain garnement de la nature, le casse-noix américain. Comme le geai du Canada, dont l'habitat est plus étendu, le casse-noix ne demande pas mieux que de vous rendre visite, invité ou non, pour partager votre boustifaille de campeur.

Le refuge Rifel est une réserve privée sise dans l'île Westham, sur le delta du Fraser, à quelque 20 milles à l'est de Vancouver. Pour un prix d'entrée modique, vous pourrez voir une volée captive d'oiseaux aquatiques que rejoignent en octobre de grandes volées de bernaches noires, de canards pilets et de petites oies du Canada venues passer l'hiver.

A la pointe Clover, dans l'île de Vancouver près de Victoria, vous pouvez épier, assis dans votre voiture, les oiseaux aquatiques qui cherchent leur pâture sur la rive.

Le printemps apporte des espèces aux couleurs éclatantes et l'automne, de grandes volées dans un décor de feuilles écarlates. Procurez-vous un répertoire des oiseaux de l'Amérique du Nord, des jumelles et vous voilà tout équipé... partout au Canada, et en tout temps.

Pour plus de précisions, communiquez avec l'Office de tourisme du gouvernement canadien, 150, rue Kent, Ottawa (Ontario), K1A 0H6.

REMERCIEMENTS

Les familles Lemieux Duhamel, Baron et Davignon désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, assistance aux funérailles ou de toute autre façon à l'occasion du décès de leur fils et frère, Dollard-Joseph Lemieux.

MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

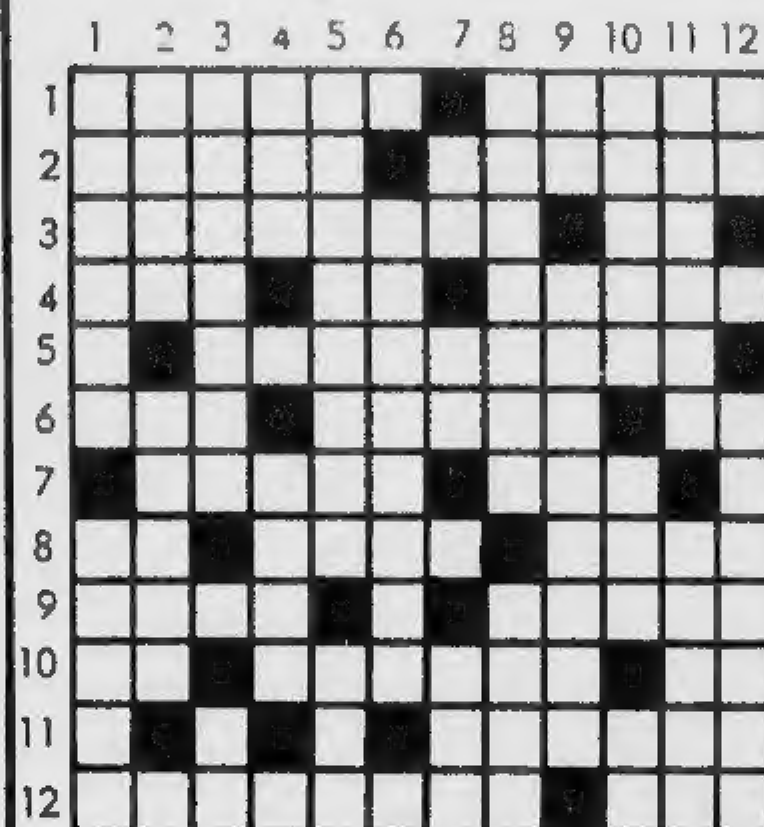
C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....



HORIZONTAL

1 – Ce qui rend une personne digne d'estime. - Particule subatomique découverte dans les rayons cosmiques.
2 – Classe de dieux souverains dans la mythologie védique. - Extrémité d'une veine métallique.
3 – L'ensemble. - Année.
4 – Sans inégalités. - Préf. privatif. - Roi légendaire de Thrace.
5 – Dégoût, ennui.
6 – Dans la rose des vents. - Regarder à travers. - Pron. pers.
7 – Du verbe crier. - Tamis.
8 – Adj. dém. - Greffe. - Anc. ville de l'Elam.
9 – Com. de Seine-et-Marne. - Oiseau voisin du canard.
10 – Pron. pers. - D'une méchanceté extrême. - Symb. chimique.
11 – Oncle, dans le language des enfants.
12 – Ch.-L. d'arr. du Bas-Rhin. - Homme ignorant.

VERTICAL

1 – Ensemble des mâts d'un navire. - Qui a le nez court et plat.
2 – Père de Jason. - Poète français, né à Lyon (1501-1560).
3 – Briller d'un vif éclat. - Pron. pers.
4 – Se rendra. - Ville d'Allemagne orientale.
5 – Objet marqué de signes cabalistiques. - Adj. poss.
6 – Persévérer à demander une chose.
7 – A tempo. - Term. d'inf. - Enleva.
8 – Petites parcelles qui tombent du pain. - Rameau imparfaitement élagué.
9 – Term. d'inf. - Métis d'Européen et d'Asiatique.
10 – Critique et journaliste français (1732-1817). - Point cardinal. - Adj. poss.
11 – Parées. - Bandelette de linge.
12 – Nég. - Alcaloïde de la fève de Calabar.



LA VERITE

Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu?
(Romain, ch. 2, v. 3)





Lower Fort Garry

Les murs à la fois solides et gracieux du Lower Fort Garry n'ont jamais subi d'assaut, mais ils ont vu se dérouler maints chapitres de l'histoire de l'Ouest canadien

Le fort fut établi par la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1831 pour remplacer Upper Fort Garry, 19 milles en amont, endommagé par la crue des eaux. Cependant, ce dernier devint prospère pour constituer enfin le noyau de la ville actuelle de Winnipeg.

Lower Fort Garry était dans l'intervalle le centre commercial, agricole et social de la Compagnie. A un moment donné, il contenait une brasserie, une scierie et une minoterie.

Les guerres qu'on craignait ne vinrent jamais. Le différend anglo-américain concernant la frontière de l'Orégon s'accentua en 1846 et le fort fut occupé par les troupes britanniques, mais l'invasion resta lettre morte

Le fort est maintenant un parc historique. Restauré et reconstitué, il donne une idée des conditions qui régnaient au 19e siecle

Un des bâtiments à l'intérieur de l'enceinte, le Big House, remonte à 1831; il était le manoir du Gouverneur de la Terre du Prince Rupert. Des meubles de l'époque parent ses vastes pièces.

Le musée du fort fut d'abord un magasin de la Compagnie, où les trappeurs et les traitants prenaient des marchandises en échange de leurs fourrures ou de leur argent.

Fraser House (1835), hors les murs, est une habitation typique de l'époque de la colonie sur la rivière Rouge

Lower Fort Garry est en bordure de la route 44, à 19 milles au nord de Winnipeg.

ANNIVERSAIRES

des membres de la Sécurité Familiale de la S.F.M.

M. Lucien Fiola, rue Eugénie, St-Boniface,	du 27 juin
M. René Garand, chemin Elizabeth, St-Boniface,	du 30 juin
M. l'abbé Philippe Perron, rue Leola, Transcona,	du 30 juin
M. Roger Collet, St-Norbert,	du 1er juillet
M. Réginald Lacroix, St-Pierre,	du 1er juillet
M. Claude Lafond, La Salle,	du 2 juillet
M. Bernard Bohémier, Baie Peterboro, St-Boniface,	du 3 juillet
M. Clément Benjamin, Cloutier Drive, Winnipeg,	du 5 juillet
Mlle Annette Painchaud, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface,	du 7 juillet
M Jean-Emile Paillé, Place Cabana, St-Boniface,	du 10 juillet
M. Gilles Bélanger, av. Moncton, Winnipeg,	du 11 juillet

Il y a 60 ans

MARDI 1er JUILLET 1913

Cette confédération fut fondée dans une pensée de paix et de justice, non pour une race mais pour toutes celles qui habitaient alors et habiteraient dans la suite le sol canadien... Toutes les provinces qui entrèrent dans la Confédération s'engagèrent à respecter dans leur plénitude les droits de la minorité quelle qu'elle fût... Les Canadiens, de toutes langues et de toutes religions, désirent que la Confédération dure. Ils veulent la formation d'une nation canadienne. Pour cela, une condition est absolument nécessaire... La justice, la justice pleine, entière, pour tous les groupes qui formeront la nation canadienne, doit être la norme de conduite de nos législateur...

EN GARDE

La semaine dernière, les quotidiens de Winnipeg pullulaient de dépêches de Rome annonçant des divisions au Vatican et l'exil de certains cardinaux. De temps en temps, les journaux protestants nous servent de ces dépêches. Elles sont fausses... Ce mépris de nos confrères pour la vérité se manifeste dans tous les domaines de l'information...

NOS FÊTES

Le succès de notre fête nationale a dépassé les espérances même les plus optimistes. Banquet du lundi, procession et manifestation religieuse du mardi, assemblée à l'Auditorium Rink le même soir, congrès de colonisation, de langue française et de presse catholique; le lendemain, tout fut brillant et de nature à apporter à tous le meilleur des réconforts...

LE CONGRÈS DU 25 JUIN

... M. Bernier, déclarant parler avec franchise, dit que nous devons développer autant que possible l'influence française au Manitoba. Exception faite du Québec, il n'est pas de province où nous soyons plus forts qu'au Manitoba. M. Bernier a confiance aux politiciens "comme à n'importe qui". Il n'a pas l'intention de sortir de la politique. Le gouvernement est prêt à faire autant que "n'importe qui" pour encourager la colonisation française au Manitoba. M. Bernier croit qu'il faut d'abord convaincre Québec que c'est de son devoir de nous aider...

M. Jacques Parent, de Letellier, un apôtre de la culture mixte, se prononce fortement en faveur de tous les moyens pouvant aider à conserver aux paroisses leurs habitants actuels...

FANNYSTELLE

... Les classes du Collège de Saint-Boniface sont terminées depuis jeudi 19 juin. Notre étudiant, M. Armand Dureault, est de retour ici. Il n'a pas l'air d'être trop fâché de rentrer en vacances malgré qu'il aime bien son Alma Mater...

Un bon nombre de nos paroissiens ont assisté à la réception de mardi soir à l'Auditorium Rink de Winnipeg. Nous ne pouvons pas laisser passer cette circonstance d'entendre la parole vibrante de patriotisme de notre ami M. Henri Bourassa. Il n'y a pas de Bourassa au Manitoba, mais il y a un grand nombre de "Bourassistes".

LA BROQUERIE

"Examen de conscience". – Les classes sont finies. Les enfants... s'en vont le coeur en joie avec la satisfaction du devoir accompli... Tous peuvent-ils se dire : j'ai fait mon devoir?... Hélas ! pourquoi faut-il le dire, il n'y en a que trop qui ont manqué... Beaucoup de parents négligent l'éducation de leurs enfants. Ils ne les envoient pas à l'école ou s'ils y vont, ils les soutiennent et font sourdement la lutte au maître ou à la maîtresse... Je pourrais remplir toutes les colonnes de LA LIBERTE des insanités, des imbécillités débitées par certains parents, mais à quoi cela servirait-il?...

Les travaux du perron de l'église ont commencé lundi dernier, 23 juin, sous la direction de M. St-Jacques. Le nouveau perron sera en béton.

ST-FÉLIX DE DUNREA

... Dimanche dernier, M. le Curé nous a dit un mot de la convention du 25 qui avait traité... de l'importante question de la colonisation, et tous ici espèrent que le projet de la formation d'une société financière canadienne-française de colonisation se réalisera bientôt. C'est le moyen, et le seul, de fortifier et de multiplier nos centres. Il y a ici même plusieurs propriétés appartenant à des protestants qui pourraient facilement être achetées et revendues aux nôtres avec une société de ce genre...

ST-PIERRE-JOLYS

Le dix-huit juin, la mort, cette impitoyable faucheuse, frappait à la demeure de M. Xavier Tétreault. Madame Tétreault, née Elizabeth King, succombait à l'âge de vingt-et-un ans. Elle nous quitta avec un sourire sur les lèvres et la sérénité dans l'âme.

A. Delaquis Solo Store



A. Delaquis, propriétaire

Tél.: 248-2302

FOYER NOTRE-DAME

Notre-Dame-de-Lourdes

Foyer avec soins individuels
Venez nous visiter en passant à Lourdes

RENÉ COMTE, administrateur

Tél.: 248-2092

NOTRE DAME ELECTRIC

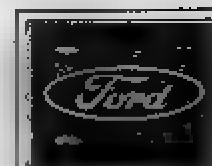
SERVICE ET VENTE DE
RADIO — TELE — ET APPAREILS
Permis pour brochage résidentiel, commercial et industriel
Appareils Admiral — Radio et Téléviseur
Service sur nos ventes
Equipement de buanderie "SPEED QUEEN"

propriétaire : M. YVES JULIEN **Tél.: 248-2380**

Cross Country Septic Service

Tél.: 248-2125

George PUNTON, propriétaire



MERCURY DELAQUIS

MOTORS & MACHINE WORKS

Téléphone : 248-2078
NOTRE-DAME-DE-LOURDES, MANITOBA



Alignement du train avant
Equilibrage des roues
Ajustement des "Twin I Beam"
Service complet des freins
Remplacement du pare-brise



CAPRI 2600

Spécialistes en transmission
Equipement moderne de vérification
Rayon des pièces
Pneus Firestone et Radial
Huile Shell et Ford

SOUDURE A L'ARC ELECTRIQUE

ATELIER DE REPARATION COMPLETEMENT EQUIPE

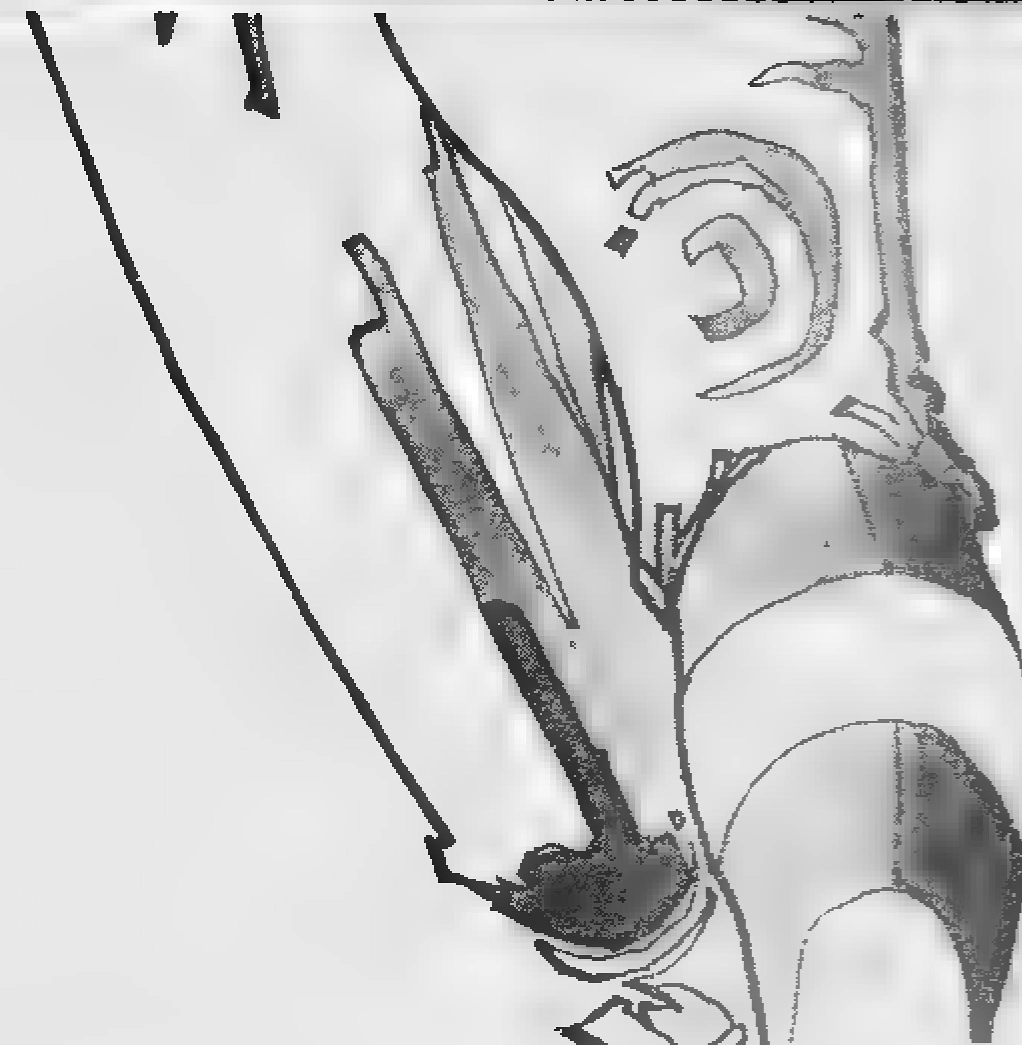
Mercury — Meteor — Montego — Comet
Cortina — Capri — Camions Ford Courier

TRANSFER NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Pour toutes livraisons

Lourdes
248-2277
André Bourrier

Somerset
744-2345
Victor Labossière



GARAGE DELEURME

Réparations generales de toutes [illegible]
Pièces pour tracteurs et moissonneuses [illegible] usages

Albert DELEURME - 248-2126

CRÉMERIE NOTRE-DAME

Notre-Dame-de-Lourdes

MEINRAD ROCH, propriétaire

Nous desservons la région de La Montagne

Tél.: 248-2212

Beurre de première qualité



LA CAISSE POPULAIRE
DE NOTRE-DAME-DE-LOURDES

- Dépasse $3 millions d'actif
- Dépasse 1,400 membres
- Succursale à St-Léon
- Nouveau bureau pour 1973

Tout ceci en vue d'améliorer et d'augmenter les services aux membres et aux communautés que nous desservons

Tél.: 248-2332 à Lourdes 744-2067 à St-Léon

GRAND TOURNOI ANNUEL
à Notre-Dame-de-Lourdes

le dimanche 15 juillet

BALLE AU CAMP

Les entrées doivent être envoyées
à Marcel Robert le plus tôt possible.

JEU DE FER À CHEVAL

BELGIAN BOWLING **TENNIS**

Plus de $1,500.00 en prix.

Amusements pour les enfants
"Beer Garden"

President . Norman Berard
Vice-président : Pierre Marcon, René Comte
Tresorier : Joseph Bazin
Secrétaire : Marcel Robert

*Invitation spéciale,
de la part des commerçants, à venir à Lourdes.*



Le Centre d'achats Notre-Dame

Les ROBITAILLES - propriétaires

L'HÔTEL DE NOTRE-DAME

MARCEL et GERMAINE ROBERT, propriétaires

Tél.: 248-2354

LA COMPLAINTE DES CAJUNS

Les Cajuns sont d'une chaleur étonnante, à l'image de leurs bayous. Ils vous accueillent à bras ouverts et quand vous les quittez, ils ont les larmes aux yeux.

"Quand tu reviendras en Louisiane, vous dira Dewey Balfa, le violoneux, si tu viens pas me voir, je te connais plus".

Les Cajuns, ce sont les descendants des déportés d'Acadie - d'ou leur nom de "kedjeunns", de formation du mot: cadien — mais ce sont aussi les arrière-petits-fils des hobereaux français qui ont fui la Révolution et qui ont fondé le village de Saint-Martinville, à dix milles au sud de Lafayette.

A ce noyau se sont assimilés des gens le passage, Irlandais, Mexicains, sans compter les Noirs, qui s'appellent Thibault, Ardoin ou Chénier et parlent français eux aussi.

Et ces Cajuns ont leur musique. Dans la dernière livraison du Magazine Maclean, Revon Reed explique à Michel Beaulieu que cette musique comporte six courants.

Les grands, ce sont Adam et Cyrien Landreneau. Il y a Ambrose Thibodaux, Nathan Abshire, les frères Balfa qui font tous de la musique traditionnelle.

A l'autre extrême, on trouve l'influence de Nashville: des hommes comme Belton Richard et Rufus Thibodaux illustrent ce style que plusieurs connaisseurs trouvent bâtard.

A les entendre, on comprend quand même qu'avoir une musique, c'est exister.

cbwft 3

HORAIRE DE BASE

SAMEDI 7 JUILLET

9 30 *Pépinot
10:00 *Mon ami Ben
10 30 *Tour de terre
11:00 *Bagatelle
11 30 *Cent millions de jeunes
12:00 *Les héros du samedi
13 00 *Baseball de la N.B.C.
16 00 *La grande aventure
16 30 Français d aujourd hu
17 00 *Sporthèque
18 00 *Atome et ga axies
18 30 *Le téléjournal
18 35 Politique fédérale
18 45 *Du moyen âge à la renaissance
19 00 *Walt Disney
20 00 *Billet de faveur
22 00 *Mon pays mes amours
22 30 *Téléjournal nationla et et les nouvelles du sport
23 00 *Appe ez mo L se
00 00 C néma

DIMANCHE 8 JUILLET

9 30 *Pépinot
10 00 *Jour du Seigneur
11:00 *Documentaire canadien
12 00 *Le magazine de la se mane verte
13 00 *Rencontres
13 30 *Chambre noire
14 00 *Univers des sports
15 30 *L'heure des quilles
16.30 *L'Agr culteur d'aujourd'hui dans l agriculture de demain
17:00 5D
18:00 *Qui vive
18 30 *Le téléjournal
18 35 *Char ie Chaplin
19 00 *Quelle famille
19 30 *Les beaux dimanches
21 30 *Les beaux dimanches
22 30 *Le téléjourna national et les nouvelles du sport
23:00 Cinéma d ici
00 00 Ciné club

LUNDI 9 JUILLET

9 45 *En mouvement
10 00 *La souris verte
10 15 *Pat te aber e
10 30 *La v e qui bat
11.00 *Le gourmet farfelu
11 30 *Un enfant nommé Michel
12:00 *Les lois de la brousse
12 30 *Le monde sous le masque
13:00 *Oh! La la, quel trala al
13 30 *Le téléjournal
13 35 *Réseau so ei
14 30 *Cinéma
16 00 *Chez Verdurette
16 30 *Woodbin-ds
17 00 *Daktari
18:00 *Mon fils
18 30 *Cher onc e Bill
19 00 En bloc
19 30 *Les Pierrafeu
20 00 *La porteuse de pain
20 30 *L'histoire de Mar e Lou
21 00 *Sans blague
21 30 *Marcus Welby
22 30 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23:00 *Cinéma

MARDI 10 JUILLET

9 45 *En mouvement
10 00 *La souris verte
10 15 *Saturnin
10 30 *Mini-fée
11 00 *Le gourmet farfelu
11 30 *Le monde en l berté
12 00 *Un enfant parmi tant d'autres
12 30 *Noé e aux quatre vents
13 00 *J'a e mémoire qui flanche
13 30 *Le téléjourna
13 35 *Réseau soleil
14 30 C néma
16 00 *Chez Verdurette
16 30 *Le monde enchanté d'Isabe le
17 00 *Daniel Boone
18 00 *Le francophonissime
18 30 *La légende de bas-de cuir
19:00 En bloc
19 30 *Les belles histoires des pays d'En Haut
20:30 *Les cousins de la constance
21 00 *Chapeau melon et bottes de cuir
22 00 *Propos et conf dences
22 30 *Le téléjo rnal et ocal et les nouvel es du sport
23 00 Cinéma canadien

MERCREDI 11 JUILLET

9 45 *En mouvement
10 00 *La souris verte
10 15 *Poly et le diamant
10 30 *Les aventures célèbres de M Magoo
11:00 *Le gourmet farfelu
11 30 *P ein feu l'aventure
12 00 *Les enfants de l Archi pel
12 30 Noé e aux quatre vents
13 00 *Oh Lala que tra ala
13 30 *Le téléjournal
13 35 *Réseau soleil
14 30 Cinéma
16 00 *Chez Verdurette
16 30 *Picolo
17 00 *Les dossiers de l'agence O
18 00 *Déclic
18 30 En bloc
19 00 *Baseball
21 30 *Ma sorcière bien-aimée
22:00 *La bonne équipe
22 30 *Le téléjournal national et loca et les nouvelles du sport
23:00 *Cinéma

JEUDI 12 JUILLET

9 45 *En mouvement
10 00 *La souris verte
10 15 *Saturn n
10 30 *Professeur Calculus
11 00 *Le gourmet farfelu
11 30 *H sto res sans paroles
12 00 *Les enquêteurs associés
12 30 Noé e aux quatre vents
13 00 *J'a la mémo re qui flanche
13 30 *Le téléjournal
13 35 *Réseau soleil
14 30 Cinéma
16:00 *Chez Verdurette
16 30 *Le R boudingue
17:00 *Au pays des géants
18 00 *Génies en herbe
18 30 *Quentin Durward
19 00 En bloc
19 30 *Les grands f ims
21 30 *Consommateurs avertis
22 00 *Dossiers
22 30 *Le téléjournal et local et les nouvelles du sport
23 00 *Le pr sonnier
00 00 *Les grands f ms

VENDREDI 13 JUILLET

9 45 *En mouvement
10:00 *La souris verte
10 15 *Topino
10:30 *Yogi l'ours
11 00 *Le gourmet farfelu
11 30 *Tang
12:00 *Sport détente
12 30 *Musique en vacances
13 00 *Oh! Lala, quel tralala!
13 30 *Le téléjournal
13 35 *Réseau soleil
14 30 *Cinéma
16 00 *Chez Verdurette
16 30 *Le prince Saphir
17 00 *Le grand Chappara
18.00 *Danse sur un arc-en ciel
18 30 *La demoiselle d'Avignon
19 00 En bloc
19 30 *Les règles du jeu
21 00 *Prélude
21 30 *Le 60
22 30 *Le téléjournal et local et les nouvelles du sport
23 00 Cinéma

FILMS à la TÉLÉ

SAMEDI 7 JUILLET
00h00 — CINEMA. "Les révoltés de l'Albatros". Film d'aventures réalisé par Silvio Amadio, avec Pier Angeli et Armand Mestral. En 1675, un navire britannique transporte un contingent de prisonnières et de prisonniers vers l'Amérique. Une des captives parvient à libérer les hommes, qui prennent alors la direction du navire et emprisonnent le capitaine. (Fr.-it. '62).

DIMANCHE 8 JUILLET
00h00 — CINE CLUB. "La douceur de vivre" (La Dolce Vita). Etude de moeurs réalisée par Frederico Fellini, avec Marcello Mastroianni, Anita Ekberg et Anouk Aimée. Un journaliste est appelé à se mêler aux milieux les plus faisandés de Rome. Sa vie se passe à courir les cabarets et les femmes. Le suicide d'un ami qu'il admirait le fait réfléchir. Mais il est vite repris par le tourbillon des plaisirs. (It. '60).

LUNDI 9 JUILLET
14h30 — *CINEMA. "Les rebelles du Missouri". Western réalisé par Gordon Douglas, avec Wendell Corey et Macdonald Carey. Pendant la guerre de Sécession, deux frères ont dirigé une guérilla contre les troupes nordistes. Une fois la paix signée, l'amnistie leur étant refusée, ils deviennent des hors-la-loi. (USA '50).
23h00 — *CINEMA. "Les grands espaces". Western réalisé par William Wyler, avec Gregory Peck, Jean Simmons, Carroll Baker et Charlton Heston. Un homme s'amène au Texas pour épouser la fille d'un éleveur. Il découvre bientôt qu'une rivalité farouche existe entre deux familles au sujet de l'utilisation d'une rivière pour abreuver les troupeaux. (USA) '58).

MARDI 10 JUILLET
14h30 — CINEMA. "Les gaîtés de la correctionnelle". Etude de moeurs réalisée par Steno, avec Sophia Loren et Silvana Pampanini. Un magistrat en Correctionnelle voit défiler devant lui la séquelle pitoyable, farfelue, crapuleuse dont les offenses sont soumises à son jugement. (It. ' 53).
23h00 — CINEMA CANADIEN. "Vive la France". Comédie écrite et réalisée par Raymond Garceau, avec Jean-Marie Moreau, Jean-Pierre Phaneuf et Rémi Edmond. Un Français arrive en qualité de professeur dans un petit village du Québec. Les jeunes terroristes locaux voient sa venue d'un mauvais oeil, croyant discerner en lui un espion de l'"establishment".

MERCREDI 11 JUILLET
14h30 — CINEMA. "Pour que les autres vivent". Drame réalisé par Richard Sale, avec Tyrone Power, Mai Zetterling et Lloyd Nolan. Un transatlantique coule: 27 survivants. Tous vont vers une mort certaine dans une chaloupe construite pour huit personnes. Un officier ordonne que les malades et les vieillards se jettent à la mer avec, pour seule protection, une ceinture de sauvetage. (USA '56).
23h00 — *CINEMA. "Du côté d'Orouet". Film réalisé par Jacques Rozier, avec Caroline Cartier. Trois filles en vacances. D'un côté, la mer, de l'autre, un garçon puis un deuxième. (Fr. '71).

JEUDI 12 JUILLET
14h30 — CINEMA. "Docteur Laennec". Film réalisé par Maurice Cloche, avec Pierre Blanchar et Jany Holt. Le docteur Laennec a voué sa vie au combat contre la phtisie. Un jour, il découvre le principe du stéthoscope. Il peut ainsi dépister plus facilement la maladie. Il est bientôt atteint lui-même par le mal. (Fr. '48).
19h30 — *LES GRANDS FILMS. "Avant que ne vienne l'hiver". Drame réalisé par J. Lee Thompson avec David Niven, John Hurt et Anna Karina. Après la dernière guerre, un major est chargé du commandement d'un camp de personnes déplacées, en Autriche. Il s'adjoint comme interprète un réfugié. (Br. '68).
00h00 — *LES GRANDS FILMS. "L'extraordinaire évasion". (Hannibal Brooks) Film d'aventures réalisé par Michael Winner avec Oliver Reed, Michael J. Pollard et Wolfgang Preiss. Histoire basée sur un groupe de prisonniers capturés par les Allemands. L'un d'eux s'éprend d'un éléphant nommé "Lucie". Un autre s'échappe avec un petit groupe d'hommes et devient le chef d'un mini-bloc de résistance. (Br. ' 68).

VENDREDI 13 JUILLET
14h30 — *CINEMA. "Ivanhoe". Aventures humoristiques réalisées par Richard Thorpe, avec Robert Taylor, Elizabeth Taylor et Joan Fontaine. Le chevalier Ivanhoe, de retour de Terre Sainte, met tout en oeuvre pour recueillir la rançon que Léopold d'Autriche exige pour libérer Richard Coeur de Lion. (USA ' 53).
23h00 — CINEMA. "Les plus belles escroqueries du monde". Film à sketches réalisé par Hiromichi Horikawa, Roman Polanski, Ugo Gregoretti, Claude Chabrol et Jean-Luc Godard. (Fr.-It.-Jap. ' 65).

MILLE CHANTEURS DANS L'OUEST CANADIEN

L'Alliance Chorale Canadienne organise cette année les Troisièmes Chorailes Internationales en terre canadienne.

Délaissant leur cadre habituel de Vaison-la-Romaine en France, c'est à Edmonton, Alberta, et à Banff dans les Rocheuses que se retrouveront, du 13 au 20 août 1973, plus de mille choristes.

Comme ce fut le cas à l'occasion des Chorailes de Trois-Rivières en 1967 et de Québec en 1970, les participants viendront principalement du Québec, de la plupart des provinces canadiennes et de six pays d'Europe et d'Afrique.

Durant les huit jours passés à Edmonton et à Banff, cette foule enthousiaste de chanteurs se grouperont en atelier pour monter des oeuvres aussi diverses qu'une messe de Schubert, un Requiem de Duruflé, un opéra rock, le Stabat Mater de Poulenc, des negro-spirituals, des chansons canadiennes, etc.

A ces ateliers, se greffe-ront une série de représentations quotidiennes d'ensembles invités et des concerts spéciaux au cours desquels tous les participants seront invités à unir leurs voix.

Cette manifestation n'est qu'un aspect des multiples activités de l'Alliance Chorale Canadienne qui, regroupant plus de 150 chorales, suscite de nouvelles formations spécialisés, des stages de solfège, d'interprétation de répertoire spécialisé, de culture vocale, de rythmique ou de direction chorale.

LÉVI-STRAUSS ÉLU À L'ACADÉMIE FRANÇAISE

L'anthropologue Claude Lévi-Strauss, professeur au Collège de France, a été élu à l'Académie Française, au fauteuil de Henry de Montherlant.

Né le 28 novembre 1908, le nouvel académicien qui est docteur ès lettres et agrégé de philosophie, a enseigné la philosophie et la sociologie successivement à Paris, à l'Université de Sao-Paulo et à la New School for Social Research de New York avant d'occuper la chaire de religions comparées des peuples sans écriture à l'Ecole des Hautes Etudes, puis celle d'anthropologie sociale au Collège de France. Il est considéré comme le père du "structuralisme" (théorie linguistique considérant la langue comme un ensemble structuré où les rapports définissent les termes).

Il a dirigé plusieurs expéditions ethnologiques en Amazonie.

Il fut nommé Conseiller culturel à l'Ambassade de France à Washington, en 1946.

Son oeuvre qui constitue une contribution importante à la philosophie de notre temps, comprend notamment "Les Structures élémentaires de la parenté", "Tristes tropiques", "Anthropologie structurale", "Le Totémisme aujourd'hui", "La pensée sauvage", "Le cru et le cuit", "Du miel aux cendres" et "Mythologies".

M. Claude Lévi-Strauss a reçu la Médaille d'or de la Recherche scientifique en 1968; il est membre de nombreuses académies étrangères et docteur honoris causa des universités de Bruxelles, d'Oxford, de Yale et de Chicago. La Fondation européenne de la Culture lui a décerné, cette année, le Prix Erasme.

LES NORMES POLICIÈRES

L'Association des consommateurs du Canada signale que le Manitoba a mis en place un comité dont la fonction sera de moderniser et de normaliser les règlements policiers municipaux pour l'ensemble de la province. Des normes provinciales minimales relatives à la formation, au recrutement, à la discipline et aux promotions seront établies après examen des règlements et méthodes actuels. Le siège national de l'ACC est situé à 100, rue Gloucester, Ottawa.

PS

PAR
CLAUDE [illegible]

Je traversais le pont Provencher me dirigeant vers St-Boniface. En arrivant au boulevard Provencher j'ai vite constaté qu'on avait fermé la rue principale aux autos et je voyais partout les piétons se promener dans ce qui me semblait être une foire

Devant moi il y avait un grand panneau qui nous informait qu'on pouvait stationner nos voitures soit le long de la St-Joseph, la Taché ou encore quelques-unes des autres rues du coin. On nous avertissait, aussi, que la Provencher était fermée aux autos jusqu'à la Langevin (tout ceci était affiché en français seulement, figurez-vous que pour une fois, on n'avait pas cédé a la tentation de dépanner nos confrères anglophones et qu'on avait eu assez confiance en eux pour croire qu'ils puissent assez traduire pour pouvoir comprendre ce qu'on leur indiquait)

J'ai décidé de stationner ma voiture le long de la St Joseph où un jeune homme était chargé de diriger la circulation. La rue était pleine de voitures preuve que la "Foire-Provencher était un succès

De là, je me suis dirigé vers la Provencher En approchant j'entendais une musique gaie et entraînante c'était, en effet, la fête

Je me suis promené tout au long de la Provencher. Un peu partout on avait monté des hauts parleurs: c'était de là qu'on entendait la musique. Le boulevard était en fleur, et jamais je n'avais vu autant de gens se servir des bancs placés sous ces si beaux arbres. Il y avait des gens partout, surtout des touristes. On y entendait plusieurs langues étrangeres, y inclus l'américain

Ce qui me paraissait au début être une foire, n'était qu'une journée normale d'affaires. Mais il y avait certainement quelque chose de changé puisque je n'avais jamais vu tant de gens en une journée le long de la Provencher

Oui, on avait changé bien des choses. En fermant la Provencher aux autos, les piétons étaient maîtres des lieux. Là ou il y avait auparavant la circulation et des autos stationnées, il y avait maintenant les kiosques des maisons d'affaires de la Provencher. On pouvait bouquiner en plein air ou prendre un café, une bière ou un verre de vin en plein air. Si l'estomac nous en disait, on pouvait prendre un repas complet ou un snack. Partout, il y avait des kiosques! on pouvait acheter des fleurs, des vêtements, des disques et quoi encore.

A l'autre bout de cette foire, on avait monté une estrade où, comme nous l'annonçait un horaire, on pouvait applaudir des artistes du Manitoba français, jeunes et moins jeunes. Il y avait des divertissements musicaux et dramatiques. Tout près, dans le parc Provencher, il y avait, sous un immense chapiteau, une exposition présentant les visiteurs à la vie française du Manitoba: des toiles d'artistes locaux, des sculptures, un montage de dipositives des activités, le tout expliqué sur bande sonore. Les sociétés historiques avaient, de leur côté, monté une exposition représentant l'histoire du Manitoba français. Et encore. C'était un succès, et c'était excitant. Les commerçants de la Provencher n'avaient jamais été si prospères, les touristes étaient émerveillés de pouvoir enfin visiter quelque chose de vraiment différent, et pour ceux qui ont à coeur le Manitoba français, ça leur plaisait de pouvoir se vanter et de faire connaître une culture qui n'est pas du tout comme les autres au Manitoba. Sous le magnifique ciel bleu du Manitoba et dans la belle chaleur du soleil d'été, j'étais content

Mais, comme toutes bonnes choses, ce beau rêve devait arriver à sa fin. Ce serait beau, me dis-je, mais on ne capitalisera pas sur le fait français au Manitoba et à St-Boniface, en particulier, avant qu'un riche américain lise mon rêve puis décide que ce n'est pas du tout une mauvaise idée, achètera la rue Provencher et fera tel qu'elle ne sera pas déserte..



"The Sound of Music."

Depuis le vendredi 29 juin le film classique de Rogers & Hammersteins, "The Sound Of Music", est de nouveau projeté à Winnipeg, sur l'ecran du Kings Theatre.

Ce film avait établi un record de durée en 1965, étant projeté pendant 87 semaines, 6 jours consécutifs, soit à partir du 1er avril 1965. En tout, 224,219 personnes avaient alors vu ce film.

Sous la direction de Robert Wise, "The Sound Of Music" met en vedette Julie Andrews et Christopher Plummer, ainsi que Eleanor Parker, Richard Haydn et Peggy Wood.

Le film est projeté au Kings tous les soirs à 8h00 avec matinées à 2h00 tous les mercredis, samedis, dimanches, et jours de congé.

Programmes d'été à CKSB

Depuis le 4 juin, la grille des programmes d'été est en vigueur et le restera jusqu'au 9 septembre. Le marché aux puces est à l'horaire de la matinee entre 8h30 et 10h30 dans de courts intervalles de l'émission "En manches courtes", Radio-Sonde est maintenant sur les ondes de 11h05 et animée par Georges Paquin.

Les deux émissions de Christian Leroy "Opération-été" et "Sérénade estivale" occupent les mêmes heures. Nous avons une nouvelle émission interprovinciale "Pas besoin de frapper" animée par Germain Massicotte et Suzanne Jeanson qui en est aussi la recherchiste. Sur les ondes de 14h à 16h cette émission est un magazine radiophonique et comprend des variétés de la musique, des chansons, une chronique féminine et des entrevues avec les annonceurs des deux postes de la Saskatchewan: CFNS de Saskatoon et CFRG de Gravelbourg. A 16h suit l'émission "Ailleurs" où vous retrouvez Gérald Paquin qui vous propose de la musique reposante. Enfin tout un ensemble qui vous permet de vivre au soleil, à l'écoute d'une radio de vacances!

Le mouvement du personnel est sérieusement amorcé. Yves Fortier nous a quittés pour l'été et vous pourrez le voir au "Bloc" du canal 3. Vous le réentendrez sur nos ondes cet automne. Il est remplacé par l'un des sympathiques annonceurs du canal 3: Georges Paquin qui était annonceur à CKSB en 1956. Jean-Guy Roy qui etait aussi annonceur à CKSB il y a quelques années, nous arrive aussi de CBWFT et il occupe le poste de reporteur en chef, Ernest Drouin est aussi de retour au poste comme chef technicien. Il y a travaillé dans les débuts et a même aidé à la construction de l'édifice.

La station compte un annonceur de plus: Gilles Copp, un nouveau technicien: Norman Dugas et un adjoint à la programmation: Louis Garaud. Il va sans dire que CKSB a voulu bien faire les choses et en terminant a reconnu officiellement la fidélité de plusieurs de ses employés pour leurs bons et loyaux services: Mesdemoiselles Flore Toupin et Madeleine Painchaud (27 ans), M. Roland Couture (24 ans), Messieurs Christian Leroy, Etienne Bohémier et Roland Brodeur (10 ans).

VIENT DE PARAÎTRE

Ovila Melançon, C.S.C., "La personne humaine et sa libération", St-Justin, Imprimerie Gagné Ltée, 128 pages.

Le Père Ovila Melançon, de la Congrégation de Ste-Croix, vient de publier son 25e volume, qui s'intitule: LA PERSONNE HUMAINE ET SA LIBERATION.

Cette libération est considérée sous trois aspects différents: psychologique, sociologique, moral. Une attention très speciale est apportée à la psychologie de Carl Rogers et aux sessions Rochais; de nombreuses applications sont faites à la vie religieuse.

Actuellement, c'est le problème qui semble le plus urgent à clarifier, car de nombreux prêtres, religieux, religieuses et laics s'interrogent à ce sujet.

Ce volume contient 128 pages et son prix est $2.75. Il est en vente dans plusieurs librairies et chez l'auteur, à l'adresse suivante:

Ovila Melançon, C.S.C.
Foyer de Marie
Ste-Scholastique, Qué.
J0N 1S0



LA LOI SCOUTE, UN ENGAGEMENT

Aujourd'hui, l'Association des Scouts du Canada forme, au sein du Scoutisme Canadien, un mouvement de 32,000 membres. Le ciment de cette unité, c'est la loi scoute que chaque garçon s'engage à vivre le jour de sa promesse.

Cette loi définit un type d'homme libre et fraternel, fidèle à ses engagements, entraîné aux responsabilités. La gamme des activites scoutes, la vie dans la nature, le chantier et le camp multiplient les occasions de mesurer ses forces dans le concret. Dans le jeu des équipes, le scout découvre sa dépendance naturelle et la richesse de l'autre.

Demain, ce garçon sera utile à son Pays. Mieux que dans les livres, il aura appris la solidarité, l'exigence de justice, de vérité et de dialogue qu'exige toute vie communautaire. Il saura que toute force est donnée pour servir, toute richesse pour être partagée. Il aimera sa Patrie pour ce qu'elle lui a donné et pour ce qu'elle exige de lui.

Demain, ce garçon sera actif dans son Eglise. Entraîné à la revision fraternelle en equipe, au partage de l'Evangile entre pairs, associé à une liturgie vivante, il aura decouvert dans la vie quotidienne une forme de participation qui prélude à la pleine militance adulte.

Dès aujourd'hui, ce garçon, avec des autres garçons de son âge, apprend à vivre pleinement sa vie de jeune, de citoyen et de chrétien.

La loi est l'élément central de référence pour tous les garçons librement engages.

Celui qui cesse de vouloir y conformer sa vie se retranche du mouvement.

Une communauté qui cesse d'y confronter son comportement n'a plus de scout que le nom.

LA LOI LOUVETEAU

Le louveteau fait de son mieux.

Le louveteau fait plaisir à quelqu'un tous les jours.

LES PRINCIPES ECLAIREURS

Le Seigneur est notre ami.
Nous sommes tous frères.
Nous meritons confiance.

LA LOI SCOUTE

Le scout mérite et fait confiance.
Le scout combat pour la justice.
Le scout partage avec tous.
Le scout est frère de tous.
Le scout fait équipe.
Le scout protège la vie.
Le scout fait tout de son mieux.
Le scout répand la joie.
Le scout respecte le travail.
Le scout maîtrise son esprit et son corps.

Pour information:

ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA
C.P. 14[illegible] – St-BONIFACE
Téléphone : 233-4915

FILMS À L'ÉCRAN

DAY OF THE JACKAL

Drame policier réalisé par Fred Zinnemann, d'après le roman de Frederick Forsyth.

Après un attentat manqué contre le général de Gaulle en 1962, les dirigeants de l'O.A.S. décident de faire appel à un tueur professionnel surnommé Chacal. Celui-ci met au point un plan d'opération et se rend en France pour le mettre à exécution. Les services de securité sont alertés cependant et l'un des meilleurs limiers français, le commissaire Lebel, est sur la piste du Chacal. Celui-ci s'en aperçoit et...

Bien que la conclusion ne fasse pas de doute, étant donné les faits historiques, le récit de cet attentat fictif contre la vie du général de Gaulle reste interessant de bout en bout, grâce à la solidité de sa construction et à l'ingeniosité de ses développements.

Ce suspense de qualité présente les efforts de la police française pour faire échouer un attentat meurtrier contre le chef de l'état. Le développement du récit comporte des éléments d'inconduite traités avec discrétion.

GODSPELL

Comédie musicale réalisee par David Greene, d'après la pièce de John Michael Tebelak.

Dans les rues et sur les places de New York, dix jeunes gens, garçons et filles, revivent divers épisodes de la vie du Christ. Ils chantent, dansent et miment les paraboles dans une explosion de joie et d'exubérance. Réunis en finale dans un terrain abandonné, ils assistent à la trahison et à...

Conçue dans l'esprit et le style de vie d'une certaine jeunesse americaine, ce spectacle s'apparente à ces mystères que jouaient les baladins sur les porches des cathedrales au Moyen Age. Vêtus d'oripeaux bigarrés, les jeunes interprètes composent des sketches de style moderne où fourmillent les trouvailles et les gags inventifs. Tout cela s'avère un peu court sur le plan théologique, mais fait bien passer certaines valeurs vivaces de l'Evangile. La conviction et l'enthousiasme des jeunes interprètes leur font éviter tout soupçon d'irrespect.

Ce spectacle vivant et inventif met en lumière diverses valeurs du message évangélique.

TOM SAWYER

Comedie musicale réalisée par Don Taylor, d'après le roman de Mark Twain.

Tom Sawyer, un garçonnet espiègle, vit avec sa tante Polly dans le village de Hannibal sur les bords du Mississippi. Au cours d'une escapade nocturne avec un camarade, Huckleberry Finn, il est témoin du meurtre du docteur Robinson par un propre-à-rien surnommé Injun Joe. Lorsqu'un innocent est accusé du meurtre, Tom révèle en cour ce qu'il a vu et s'attire ainsi l'inimitié d'Injun Joe qui s'enfuit. Qu'arrivera-t-il?

Cette nouvelle adaptation du célèbre roman de Mark Twain est la première à être pourvue de chants et danses et ces numéros musicaux s'inscrivent tout naturellement dans la trame de l'action. L'ensemble est coloré, joyeux, plein d'allant et sympathique. Certains regretteront peut-être l'adoucissement de certains traits de l'oeuvre originale, mais un plus grand nombre prendra plaisir à cette évocation pittoresque interprétée avec entrain.

Ces aventures d'enfants situées dans un cadre pittoresque font ressortir des valeurs positives.

Pour tous.

PAPER MOON

Comédie dramatique réalisée par Peter Bogdanovich, d'après le roman Addie Pray de Joe David Brown.

Dans les années 30, au Kansas, Moses Pray, en escroc de petite envergure qui s'est rendu aux funérailles d'une femme qu'il a bien connue, est chargé de conduire la fillette de celle-ci, Addie, à une tante au Missouri. Addie ne tarde pas à participer aux manigances de Moses, specialisé dans la vente frauduleuse de bibles aux veuves éplorées. Elle s'attache à ce compagnon d'aventures qu'elle croit être son père et se mêle même de mettre fin à...

Paper Moon, situé dans les années 30, présente un tableau doux-amer où se mêlent l'amour et la tendresse. L'ensemble s'avère charmant et drôle avec quelques soupçons de critique sociale au passage.

A la fois cocasse et sentimental, ce film évoque finement l'affection grandissante entre deux déclassés, un escroc et une fillette orpheline. Les malhonnêtetés des personnages sont présentées sur un ton d'humour.

LOVE AND PAIN AND THE WHOLE DAMN THING

Couleur. Comédie sentimentale réalisée par Alan J. Pakula.

Walter Ebertson, jeune homme maladif et bourré de complexes, fait le tour de l'Espagne à bicyclette avec un groupe de jeunes gens de son âge. Fatigué des rigueurs de la randonnée, il décide de continuer son périple dans un autocar pour touristes. Il y fait la connaissance de Lila Fisher, demoiselle anglaise d'âge mûr qui voyage seule. Il se lie d'amitié avec elle et bientôt un sentiment plus tendre naît entre eux en dépit de la différence d'âge. Malgré ses préventions, Lila...

La vraisemblance est souvent mise à rude épreuve dans ce nouveau film sur le bon vieux thème de l'amour impossible, mais le traitement humoristique de la mise en scène et surtout l'excellence du jeu des acteurs arrivent à faire passer l'ensemble sans trop de mal.

Cette comédie sentimentale assez agréable laisse pressentir le besoin d'amour chez des êtres handicapés par la maladie. Elle se déroule dans un climat de confusion morale.

"PORTES OUVERTES" AU CENTRE CULTUREL

Le mercredi 11 juillet 1973, "l'atelier des arts et métiers" sera ouvert à tous les gens interessés aux arts. Ce sera le lieu de rencontre pour vous montrer ce qu'on peut vous offrir (dessin, poterie, sculpture, etc.), d'apporter vos idées et de faire connaître ce que vous aimeriez faire dans cet atelier.

Ce jour-là, il y aura une exposition du travail accompli par les élèves de Mme Helène Lemay. Vous pourrez vous-même travailler dans la glaise ou faire autre chose.

Cet atelier des arts et métiers sera ouvert tous les mercredis durant les mois d'été. Les enfants de 12 ans et plus seront bienvenus pendant la journee et les adultes, la journée et le soir.

Pour autres renseignements appelez le Centre culturel de Saint-Boniface à 233-4951.

Ordinateurs au service des aveugles

texte et photo : H Pantel

Une personne aveugle qui poursuit son éducation universitaire éprouve des difficultés à "garder le pas" avec les autres étudiants. Les livres en Braille sont rares et dispendieux, et les livres transcrits sur ruban "audio" offrent la solution la plus populaire. Mais pour une personne aveugle, un livre en Braille offre des avantages importants: L'étudiant est moins distrait en lisant en Braille qu'il ne l'est en écoutant une voix; un livre sur ruban présente le texte dans un flot continuel de sons; l'étudiant arrête et rejoue continuellement les passages importants; aussi, il est beaucoup plus facile de trouver un extrait d'un livre en Braille que d'un livre sur ruban.

Une étudiante aveugle de l'université du Manitoba – Sharleen Waddell – beneficiera donc d'un travail d'ete entrepris par cinq etudiants, travail qui consiste à traduire en Braille une quinzaine de livres (français, 2e annee).

Grâce à une subvention (STEP) de l'ordre de $7,530.00, du gouvernement provincial trois étudiants de l'université du Manitoba (Marcel Gauthier, Diane Kocela, Cindy Ryzik) et deux du Collège communautaire Red River (Yolande Gauthier et Valerie Mikolayenko) préparent sur ruban magnetiques des textes codifies qui sont ensuite transcrits, imprimés en Braille par un MIT Brailler (Massachussetts Institute of Technology).

Ce Brailler, que l'on voit sur la photo, fut inventé au Massachussetts; il y en a six de ce genre dans le monde, et celui de l'université du Manitoba est le seul que l'on trouve au Canada. Le MIT Brailler, qui est relié à un "System 360 Model 65" au centre nerveux de l'universite (où sont conservés les textes sur ruban magnétique) peut imprimer dix caractères par seconde; un livre moyen (déjà codifié sur ruban magnetique) est imprimé en Braille dans environ 10 heures de temps.

Le MIT Brailler imprime sur des feuilles spéciales (il en coûte 5 sous la feuille) de 11 pouces et demi de dimension avec un maximum de 40 caractères par ligne (une page normale de texte demande 3 pages lorsque transcrite en Braille). Le CNIB (Canadian National Institute for the Blind) défraie le coût de tout le papier utilisé par les 5 étudiants, qui travaillent du 30 avril jusqu'au 31 août 1973.

"Sans ce MIT Brailler pour imprimer un texte en Braille, nous signalait Marcel Gauthier, il faudrait utiliser le Perkins Brailler et operer ce Brailler exige six mois d'entraînement et une connaissance approfondie du Braille." Il n'est pas nécessaire de connaître le Braille pour imprimer un livre avec le MIT Brailler.

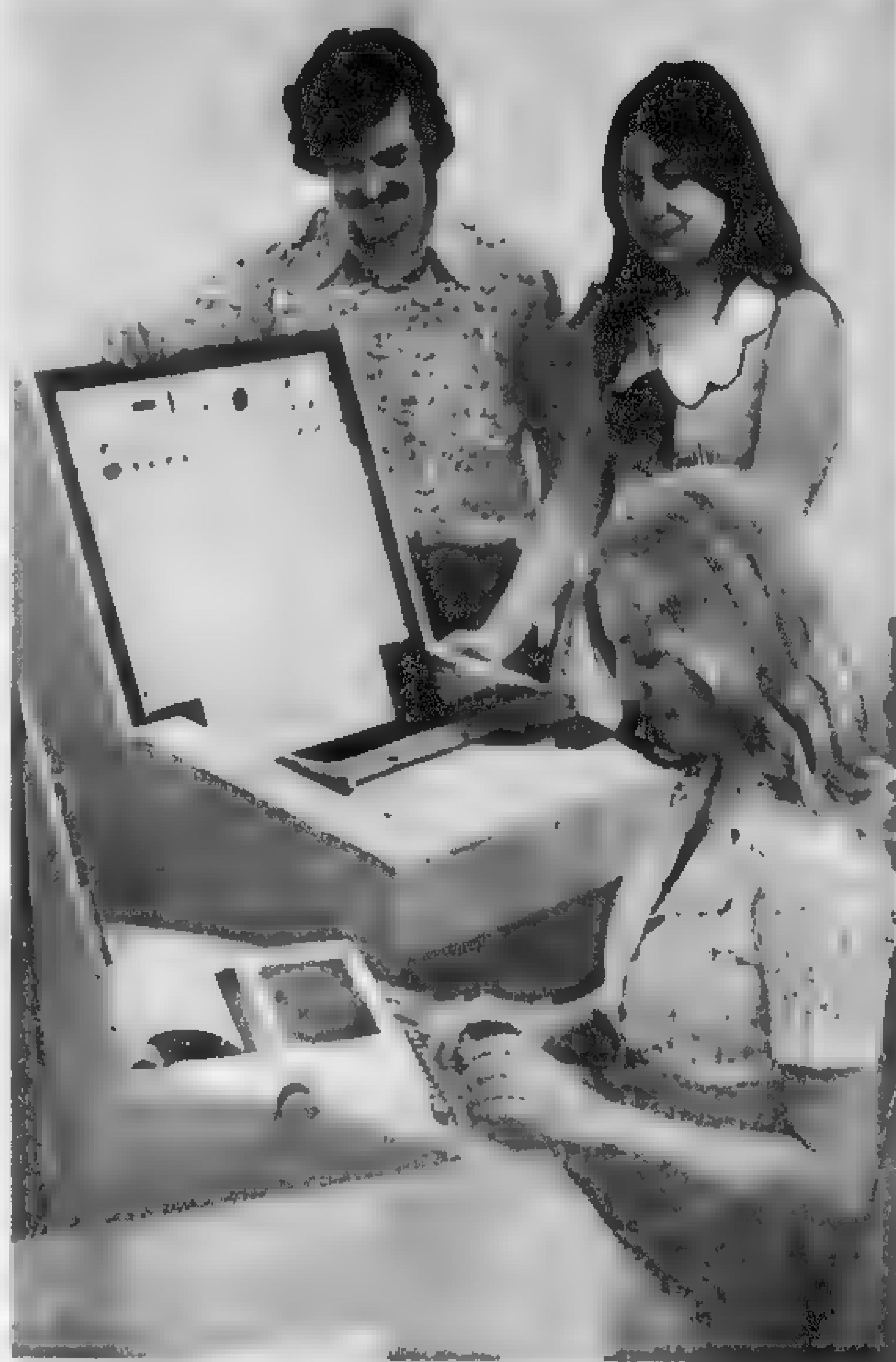
Le Perkins Brailler conventionnel est une petite machine qui ressemble et est utilisée comme un dactylo, mais qui a seulement six clés (il y a un maximum de six points pour former une lettre en Braille). Aussi, faut-il beaucoup de pression sur les clés (en comparaison à un dactylo), et une force dans les poignets pour opérer le Parkins Brailler.

M. Paul Forter, professeur de littérature française à l'université et en charge de la programmation des livres, avait lancé l'idee d'imprimer des romans français et autres matériaux en Braille. Entre les mois de janvier et avril 1973, 210 pages de textes furent codifiées et imprimées en Braille.

Depuis le début du projet subventionné par STEP, un livre a été complètement codifié sur ruban magnétique : "Stylistique comparée du français et de l'anglais" (331 pages), et 75 pages ont été imprimées en Braille. "Le français en 5e" est en voie de préparation, et les 5 étudiants comptent ensuite codifier et imprimer "French Reference Grammar", "Spanish American Litterature", ainsi qu'imprimer dix romans (déjà sur ruban magnétique) des auteurs tels : Sartre, Camus, Malraux, Gide, Robbe-Grillet, Marie-Claire Blais.

Avant d'entreprendre le travail sur ces livres, les responsables ont communiqué avec les grands centres de service en Braille (Toronto, Montréal, Paris, etc.) pour s'assurer que le travail qu'ils feraient n'était pas déjà fait (des livres déjà codifiés sur ruban magnétique sont conservés et peuvent être imprimés à une date ultérieure, selon la demande).

A une époque où l'on déplore la depersonnalisation par les ordinateurs, il est intéressant de spéculer sur les possibilites de services qu'un ordinateur peut rendre à une population aveugle.



Cindy Ryzik, assise au dactylo "appelle" l'ordinateur, tandis que Marcel Gauthier et Diane Kocela surveillent la feuille imprimée sur le MIT Brailler

---

suite de la page 1

et riche au monde sur les réserves de la Libye et de plusieurs autres pays sous-développés, pour la plupart, au Moyen-Orient. Bien que l'industrie extractive croisse, le résultat net d'amélioration industrielle pour les pays sous-développés est souvent mince et presque nul; les pays dominants ne tiennent pas à établir d'industries secondaires dans les pays sous-développés parce qu'à ce moment-là ils ne pourraient plus leur revendre, à un prix très élevé, les produits finis à partir des matières premières achetées à un prix très bas... Pour une véritable industrialisation, il faudrait que les pays du Tiers-Monde acquièrent des industries de base: sidérurgie, pétrochimie et industries lourdes de production mécanique.

Quant aux taux de croissance des industries manufacturières des pays du Tiers-Monde, depuis un peu plus de trente ans, on note qu'ils sont très hauts si on les compare à ceux enregistrés par les pays développés au cours de leur démarrage: de 1938 à 1948, ils atteignaient 3,5%; de 1950 à 1960, 7%; de 1960 à 1970, 8%.

L'écart qui sépare les pays industrialisés est très grand dans le cas de l'Afrique et de l'Asie, un peu moins grand pour le Moyen-Orient, et le moins grand pour l'Amérique latine.

INJUSTICE DE LA DIVISION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

L'industrialisation britannique et européenne du XIXe siècle a profondément changé la quantité et la structure des échanges entre l'Europe et les autres régions du monde: on a vu alors une hausse du niveau de la vie, une baisse des coûts de transports et une extension rapide de la colonisation. Résultat général de ces transformations : le Tiers-Monde en est venu à ne fournir que des produits agricoles et miniers; les pays développés, à cause de leurs industries secondaires, deviennent fournisseurs de produits manufacturés.

Notons qu'au XXe siècle, l'évolution du commerce extérieur des pays sous-développés se divise en deux phases distinctes. En 1900, les exportations en provenance du Tiers-Monde représentaient 16% du commerce mondial : en 1950, ces exportations représentaient 30%; en 1970, on revient au taux de 1900 avec 17% seulement !.. Le fait le plus étonnant de ces fluctuations de commerce pour le Tiers-Monde est que cette diminution pour lui s'est produite pendant une période de forte expansion du commerce international: soit, de 94 à 300 milliards de dollars entre 1955 et 1970. Si le Tiers-Monde n'a pas pu tirer pleinement profit de cet accroissement des échanges commerciaux, malgré un taux annuel de croissance de 6% au chapitre de ses exportations, c'est pour deux raisons liées à une troisième :

1) Le Tiers-Monde exporte une trop grande proportion (75%) de matières premières par rapport à la demande énormement plus lente pour ses articles manufacturés.
2) Depuis le milieu des années cinquante surtout, les prix des matières premières ont énormément baissé; ce déclin des prix s'explique par une forte augmentation dans la quantité de matières à vendre, et par un développement dans les pays industrialisés de produits synthétiques qui remplacent les produits naturels (exemples, produits synthétiques de l'industrie textile qui ont énormément affecté le commerce de la jute).
3) Les pays d'Europe, d'Amérique du Nord et le Japon exercent un monopole efficace de l'économie mondiale. Les pays développés forment un club de riches qui veut développer leur commerce à leur avantage et tenter d'ignorer le plus possible les pays du Tiers-Monde.

On peut voir que le rapport des forces en faveur des pays riches et développés tend à s'accroître au moyen du commerce international. Aussi longtemps que dureront les structures commerciales actuelles pour des commodités telles que le sucre, le thé, le café, le cacao, la jute et le caoutchouc, les pays développés continueront à exploiter de façon injuste les pays sous-développés. En ce sens, l'effet de l'aide extérieure accordée par les pays développés (dont le Canada) est souvent diminué sinon annulé lorsque les structures commerciales entre pays sont comme à l'heure actuelle, à l'avantage du plus fort et du plus riche.

LES MECANISMES DU SOUS-DEVELOPPEMENT

La période d'après-guerre a vu nombre d'empires coloniaux se démanteler et plusieurs pays, jadis colonisés, accéder à l'indépendance politique. Le colonialisme traditionnel, malheureusement, a cédé sa place au néo-colonialisme, c'est-à-dire à la persistance et même l'intensification de la domination économique des pays industrialisés sur les pays du Tiers-Monde.

Pour comprendre les raisons et les origines du sous-développement, il faut tenter de saisir les différences de structures qui opposent économie développée et économie sous-développée. Entre autres choses, il faut comprendre la façon dont les divers secteurs de l'économie des pays développés sont reliés entre eux et bien structurés; il faut voir, d'autre part, comment l'économie des pays sous-développés est désarticulée en secteurs trop indépendants et devient vulnérable aux effets négatifs d'une domination à l'intérieur des échanges commerciaux, des investissements et des influences socio-culturelles. Il est certain qu'aussi longtemps que ces caractéristiques désavantageuses de l'économie du Tiers-Monde ne seront pas corrigées, l'écart entre les pays de l'hémisphère Nord et ceux de l'hémisphère Sud ne cessera de s'élargir. Il est à souhaiter que l'opinion publique des Canadiens sache répondre au défi que nous pose le sous-développement: exiger de nos hommes politiques à Ottawa que notre pays assume un rôle de chef dans l'établissement de relations commerciales justes avec les pays du Tiers-Monde.

Dans le dernier article de la présente série, il sera question des obstacles au progrès du Tiers-Monde ou de l'impasse actuelle.

préparé par Hubert Balcaen

5 minutes au fond des choses





EN REGARDANT VIVRE LA NATURE

Non, il n'est pas en ton pouvoir
de faire éclure le bouton.

Secoue-le, frappe-le: tu n'auras pas
la puissance de l'ouvrir.

Tes mains l'abîment;
tu en déchires les pétales
et les jettes dans la poussière.

Mais aucune couleur n'apparaît,
et aucun parfum.

Ah! il ne t'appartient pas
de le faire fleurir.

Celui qui fait éclore la fleur
travaille si simplement.

Il y jette un regard,
et la sève de vie coule dans ses veines.

A son haleine, la fleur déploie ses ailes
et se balance au gré du vent.

Comme un désir du coeur
sa fleur éclate,
et son parfum trahit un doux secret.

Celui qui fait éclore la fleur
travaille si simplement.

(Tagore, poète indien).



Produit par le Comité d'Information Chrétienne

Une autre victoire des Saints de Ste-Anne

Les Saints de Ste-Anne ont augmenté l'écart qui les sépare des autres équipes de la "Men's Industrial Fastball League" (Senior B) le jeudi 21 juin, par une victoire de 10 à 0 aux dépens des Hawks de Winnipeg.

Le lanceur gagnant était Ike Fehr, qui n'a alloué qu'un coup sûr en cinq manches consécutives. Il a retiré au bâton six frappeurs. Charlie Brown a remplacé Fehr à la sixième manche, et a retiré au bâton trois des six prochains Hawks qui se sont présentés. Charlie n'a alloué qu'un coup sûr dans les deux dernières manches.

Mais si les Saints ont un coefficient de victoires et de défaites impressionnant, ils ne sont pas aussi chanceux du côté température. En effet, la pluie a mis fin à leurs exploits au tournoi du Norwood Community Club (16-17 juin), alors qu'ils avaient remporté les deux premières parties et s'étaient ainsi assurés une part dans les prix offerts.

Le mardi suivant, la pluie a également obligé la remise d'une partie régulière de la cédule, contre les Eagles.

Les Saints espèrent cependant que la température leur sera favorable les 7 et 8 juillet, lors du tournoi de fastball à Ste-Anne, avec $600.00 offerts en prix. Les équipes intéressées à participer sont invitées à contacter Norm Day (Ste-Anne) au numéro 422-5564, ou Oliver Richard (Winnipeg) au 2[illegible]-1117.

D'autre part, les Saints annoncent que Cam Bouchard a signé avec leur équipe, en qualité de entraîneur/joueur.

Cam jouait auparavant avec les Seals de Kiewels; il avait remporté le championnat des frappeurs et fut nommé le joueur le plus utile en 1970.

Cam se joint à Grant Riddell, entraîneur des Saints, et également ancien joueur des Seals.

Conférence des maires et fonctionnaires élus



La photo montre, dans l'ordre habituel : M. A St-Hilaire, Conseiller, St-Jean, Man., M. F Barnabé, Conseiller, Letellier, Man , M J Dupont, Conseiller, St-Georges, Man

Une conférence, réunissant des maires et autres fonctionnaires municipaux élus, s'est tenue du 18 au 21 juin 1973, au Collège canadien des mesures d'urgence, à Arnprior (Ontario). Elle a porté sur les responsabilités des fonctionnaires élus, en ce qui a trait aux mesures à prendre pour le retablissement de l'industrie et le bien-être des individus et des familles lors d'un désastre. Ont assisté à cette conférence, tenue sous les auspices de l'OMU du Canada, quelque 24 maires, reeves, conseillers, échevins et wardens de la province de Québec et trois du Manitoba. Ils ont étudié les problèmes qui peuvent surgir lors d'urgences en temps de paix ou d'une guerre nucléaire. Les séances intensives ont souligné l'importance de la planification locale en vue de l'utilisation coordonnée des ressources municipales et provinciales qui permettront aux habitants et aux institutions des régions dont ils sont responsables de faire face aux consequences des désastres naturels ou provoqués par les hommes. Au moyen de cours, de démonstrations, de films et de discussions en comités, cette importante conférence a porté sur des sujets tels que le commandement et la gestion en temps de crise, les activités et politiques fédérales et provinciales en matière de planification civile d'urgence, les menaces de désastres, les effets des armes nucléaires, la protection contre les retombées radioactives, les mesures à prendre pour l'évacuation des régions dévastees et l'accueil des réfugiés, de même que sur d'autres problèmes que les fonctionnaires doivent prendre en considération lors de l'élaboration de plans d'urgence applicables en temps de paix et en temps de guerre.

Une conférence similaire s'est tenue en janvier 1973 pour les fonctionnaires municipaux de langue française et une autre, pour ceux de langue anglaise, elle a eu lieu en avril 1973. Ces études spéciales sur la planification ont débuté en 1957 et les 31 cours qui ont eu lieu depuis, ont permis à 1,600 fonctionnaires municipaux, hommes et femmes d'en profiter.

GUY ROY AVEC LES "BISONS" DE L'UNIVERSITÉ



M. Guy ROY

M. Guy Roy de Saint-Boniface, vient récemment d'être nommé assistant à l'entraîneur de l'équipe de hockey "Bisons" de l'université du Manitoba, pour la saison 1973-74. L'entraîneur chef des Bisons est M. Andy Backogeorge.

M. Roy accède au poste d'assistant-entraîneur suite à la démission de ce poste par le Docteur Bill Ramsay, qui continuera néanmoins à travailler avec l'équipe en offrant des soins médicaux.

M. Roy a joué au hockey au Collège de Saint-Boniface et à l'université St-François-Xavier. Il a été entraîneur des "Voyageurs" de Saint-Boniface (MEH'.).

M. Roy est principal à l'école St-Norbert.

LES AVEUX

36e épisode

par
LILIANE ROBIN

Luttant pour dominer sa panique, elle tenta de justifier sa presence dans la bibliothèque :

– J'étais venue chercher un livre, je ne pouvais dormir.

Il l'enveloppait d'un regard à la fois tendre et scrutateur :

– Je n'ai pas aperçu de lumière à votre fenêtre lorsque je suis arrivé. Etiez-vous couchée ?

– Oui, j'essayais de trouver le sommeil. N'y parvenant pas, je suis descendue.

– Vous n'avez pas choisi de livre?

– Heu... Non. A la réflexion, je crois que je vais terminer l'histoire du Maroc que vous m'avez offerte, balbutia-t-elle.

Il s'effaça pour la laisser passer et ils gravirent l'escalier côte à côte. Parvenus sur le palier, il dit à mi-voix :

– Vous ne me demandez pas comment s'est passé mon voyage à Azrou?

– Excusez-moi. Je suis encore mal remise de mon émoi. Les Varez ont-ils pu vous aider?

– Oui. Ils m'ont établi un chèque. Dès demain après-midi, j'irai me libérer de ma dette envers les Tanzman. Vous n'avez plus à vous tourmenter, ma chérie.

Il paraissait sincère et inoffensif. Pourtant, elle ne trouva pas le courage d'évoquer sa rencontre avec les Tanzman et l'étrange disparition de la fiole. La peur figeait les mots sur ses lèvres.

Il voulut lui prendre la main, mais elle se déroba :

– Je suis heureuse pour vous, Claude. Nous poursuivrons cette conversation demain, sinon nous allons réveiller Sandra.

Elle regagna sa chambre et fit tourner sans bruit, par deux fois, la clef dans la serrure.

*
* *

Le lendemain, dès qu'elle entendit Aïcha commencer à vaquer aux soins du ménage, Gilda descendit la rejoindre. La nuit, qu'elle avait passée à réfléchir, n'avait pas calmé ses alarmes et ne lui avait guère porté conseil. En vain, avait-elle tenté d'élaborer un dialogue pour interroger Aïcha sans que celle-ci ne s'étonne de ses questions. Mais il était difficile d'anticiper. Aussi jugea-t-elle préférable d'aller droit au but, après avoir ordonne :

– Tu mettras trois couverts pour le petit déjeuner, Aïcha. M. Claude est rentré cette nuit.

La jeune femme eut un signe d'assentiment :

– Je sais. J'ai entendu la voiture.

S'étant assurée que la porte de l'office où elles se trouvaient, était close, Gilda reprit :

– Dis-moi, Aïcha, sais-tu quand M. Claude est allé à Rabat pour la dernière fois?

Aïcha parut surprise qu'elle ne s'en souvînt pas :

– Mais... C'est quand il est allé chercher sa nièce.

– Je veux dire, auparavant.

– Je ne me rappelle pas.

– N'était-ce pas la veille du jour où M. et Mme Janvry ont été accidentés?

La jeune femme fronça les sourcils dans un effort de mémoire et Gilda insista :

– Essaie de te souvenir. La veille, n'est-il pas parti en voyage?

Après concentration, Aïcha secoua sa lourde chevelure teinte au henné :

– Je ne peux pas le savoir. Ce jour-là, je n'étais pas à Malabata. J'etais à Tetouan, avec mon mari. Nous étions allés voir sa soeur, qui venait d'avoir des jumeaux.

Gilda masqua sa déception sous un sourire insouciant :

– Après tout, cela n'a pas d'importance, assura-t-elle.

*
* *

Un peu plus tard, après être allée chercher Sandra, Gilda retrouva Claude dans la salle à manger. Il était plongé dans une méditation dont il s'arracha à leur entree.

Il se laissa embrasser par Sandra, mais la repoussa aussitôt, comme s'il supportait mal les épanchements affectueux de sa nièce. Gilda faillit le lui faire remarquer, mais elle se ravisa et lui parla de la pension "Les Mouettes". Quand elle lui eut décrit l'établissement et dit tout le bien qu'elle en pensait, elle conseilla, en lui presentant les formulaires que lui avait remis la directrice :

– Vous devriez signer ces papiers que j'ai dejà remplis et aller inscrire Sandra dès aujourd'hui, car la rentrée approche et il reste peu de places.

Il la pria de se charger de cette demarche, prétextant devoir réserver sa matinee à son courrier et manquer de temps au cours de l'après-midi. C'était précisément ce que souhaitait Gilda. Il signa les formulaires et elle suggéra :

– Peut-être pourrais-je prendre votre voiture, ce matin, pour aller à Tanger, si vous ne vous en servez pas?

– J'allais vous le proposer, dit-il.

Après le petit déjeuner, tandis que Claude gagnait la bibliothèque, elle confia Sandra à Aïcha :

– Occupe-toi d'elle et ne la quitte pas. Je serai de retour dans un peu plus d'une heure.

A Tanger, son premier soin fut d'entrer dans un bureau de poste et de chercher dans le Bottin le nom et l'adresse du concessionnaire de la marque de voitures Triumph, à laquelle appartenait le cabriolet de Claude. Logiquement, il devait être le garagiste attitré du jeune homme.

Elle s'y rendit sur-le-champ et s'adressa au concessionnaire, un Européen d'une cinquantaine d'annees au sourire commercial.

Jouant le tout pour le tout, elle dit :

– Sans doute reconnaissez-vous la voiture de M. Janvry? Il me l'a prêtée pour venir à Tanger et j'ai bien cru tomber en panne en cours de route. Le moteur a des ratés, je ne sais ce qu'il a. Pourriez-vous la faire examiner?

L'homme s'inclina avec courtoisie :

– Je vais prévenir le contremaître, mademoiselle. C'est lui qui s'occupe de M. Janvry, d'habitude.

Gilda avait donc vu juste. Une minute plus tard, le contremaître inspectait lui-même le moteur. Ayant fait plusieurs essais de mise en marche satisfaisants, il dit, en se redressant :

– Je ne comprends pas. A première vue, tout marche bien.

– C'est curieux. Récemment, nous étions en voyage et nous avons eu les mêmes ennuis que ce matin, sur la route. Si M. Janvry avait été aussi profane que moi, nous serions tombés en panne en rase campagne.

– M. Janvry est très compétent, apprécia le contremaître. Il est passionné de mécanique. Je préférerais le voir lui-même et faire effectuer ensuite une révision complète, s'il le désire.

– Je le lui dirai.

Gilda remercia et remonta en voiture. Elle se retrouva dans la lumière dorée de la ville et roula pendant quelques minutes au hasard, incapable de prendre une décision, de raisonner. Enfin, elle immobilisa le cabriolet au bord du trottoir d'une large avenue du quartier européen. Elle avait acquis une certitude : Claude lui avait menti. Il était capable d'avoir saboté la voiture de son frère, ainsi que le Gardan. Le sentiment qu'il jouait un double jeu s'incrustait en elle. Tout lui paraissait clair, maintenant. Ruiné par le jeu, il avait cherché à supprimer son frère, puis sa belle-soeur, pour avoir la mainmise sur leur fortune. Espérait-il pouvoir ensuite dilapider impunément l'heritage de sa nièce? Désormais, entre l'argent des Janvry et lui, il ne restait plus qu'une petite fille innocente.

A cette pensée, un frisson parcourut l'échine de Gilda et une brusque terreur la glaça. Sandra n'était-elle pas à son tour en danger de mort?

Elle remit le moteur en marche et démarra à toute allure. Sortie de la ville, elle s'engagea en trombe sur la route de Malabata, étreinte par une terrible angoisse.

Tout en roulant, elle tentait de se rassurer. N'avait-elle pas confie Sandra à Aïcha? Claude n'oserait toucher à un seul cheveu de sa tête, en présence d'une étrangère. D'autre part, ne se faisait-elle pas des idées?. Depuis la mort des parents de Sandra, à maintes reprises, il s'était trouvé seul avec sa nièce et n'avait pas attenté à sa vie.

En revanche, des faits précis déferlèrent sur elle. Avant la mort de France, le jour où elle avait accompagné Sandra et son oncle en mer, elle avait cru à un geste malheureux de sa part lorsqu'il avait déclaré mal connaître le bateau et avoir fait une fausse manoeuvre. Aujourd'hui, elle frémissait en imaginant ce qui serait arrivé si, d'un mouvement vif comme l'éclair, elle n'avait retenu la fillette par le bas de sa robe. Bien souvent, il enveloppait Sandra d'un regard étrange, lourd de secret. Dans ces moments, ne cogitait-il pas de sombres desseins, qu'il ne parvenait pas à se décider à réaliser parce qu'ils etaient monstrueux? L'heure des explications étaient venue. Il fallait qu'elle lui parle, qu'elle le démasque.

Gilda appuyait à fond sur l'accélérateur et l'aiguille du compteur marquait 150. A l'embranchement d'une route, elle dut freiner à mort pour éviter un vieil autocar, surchargé et brinquebalant, qui venait de surgir sur sa droite. Graduellement, les mains crispées sur le volant, elle reprit de la vitesse.

Enfin, la propriété fut en vue. Elle franchit le portail à toute allure et vint stopper devant la maison dans un crissement de pneus. Le calme qui y régnait ne la tranquillisa pas. Elle pénétra dans la demeure et poussa la porte de la bibliothèque, où Claude devait rédiger son courrier. La pièce était vide !

Affolée, elle sortit en appelant :

– Sandra ! Aïcha !

Cette dernière apparut à la porte du salon, un chiffon à la main :

– Où est Sandra? questionna Gilda.

– Partie faire une promenade en bateau, avec M. Claude.

– Quand ?

– Il n'y a pas cinq minutes.

Devenue livide, Gilda reprocha avec désespoir :

– Je t'avais dit de ne pas la quitter !

– Mais...

Laissant là la jeune Marocaine, Gilda s'élança hors de la maison et courut à travers le parc, en direction de la plage.

Un leitmotiv revenait sans cesse dans sa course éperdue :

– Pourvu que je n'arrive pas trop tard!

Au sortir des buissons, la grève lui apparut tout entière et elle découvrit Claude et l'enfant, prêts à embarquer.

– Sandra ! cria-t-elle, avec soulagement. Sandra ! Attends-moi !

Claude se retourna d'un bloc et, figé, la regarda accourir vers eux.

Le coeur cognant avec violence dans sa poitrine, haletante, elle s'immobilisa à quelques mètres de lui et prit la main de Sandra.

– Déjà de retour? dit Claude d'une voix tranquille.

– Oui. Il faut que je vous parle.

– Est-ce si pressé?

Elle inclina la tête et il prit un air contrarié :

– C'est dommage. Ayant terminé mon courrier plus tôt que prévu, j'avais projeté une promenade en mer.

– Retournons à la maison, voulez-vous?

– Comme il vous plaira.

Nulle appréhension, nulle anxieté, ne transparaissait sur son visage. Elle pensa que, s'il jouait la comédie, il avait beaucoup d'empire sur lui-même.

Il amarra son bateau et les suivit en silence.

Au seuil de la demeure, Gilda ordonna à Sandra de monter dans sa chambre et de l'y attendre. Claude ouvrit la porte de la bibliothèque et l'invita à entrer. L'huis referme, il demanda :

– Que se passe-t-il? Vous semblez bouleversee.

Son regard inquisiteur la sondait. Une peur sournoise s'empara d'elle, que seule la certitude de la présence d'Aïcha dans la maison et de son mari quelque part dans le parc, parvint à juguler.

S'efforçant d'apaiser le rythme saccadé de sa respiration, elle annonça :

– Il faut que je vous pose quelques questions, Claude.

– Je vous ecoute.

– Est-il vrai que vous avez contracté une dette de jeu envers David Tanzman?

à suivre

suite de la page 4

La mise en question actuelle du célibat ecclésiastique ne viendrait-elle pas, pour une large part, de ce qu'on ne l'a pas situé à sa place dans les exigences de l'Eglise? Rien ne va plus quand on met la charrue devant les boeufs...

Franchement, que devient le témoignage du célibat consacré à Dieu, chez quelqu'un qui n'a renoncé ni aux richesses ni à l'ambition, ni aux honneurs? Le souci des enfants ou l'affection d'une femme seraient-ils donc plus dangereux pour un prêtre que le souci des richesses et les vapeurs de l'encens?

Comment expliquer, lorsqu'il s'agit des prêtres, cette curieuse indulgence envers l'ambition, les honneurs ou la richesse... et cette sévérité pour le mariage ?

Est-ce qu'on ne lit pas l'Evangile en sens inverse?

D'ailleurs, vivre le célibat consacré, sans avoir préalablement renoncé, en actes et en vérité, aux richesses, à l'ambition et aux honneurs, ce n'est pas seulement un contresens évangélique, ce sera souvent un contresens tout simplement humain. Il n'y a qu'à voir ce qui se passe parfois dans le monde ecclésiastique... et à quels transferts de frustrations on peut facilement aboutir dans ce domaine : volonté de domination, orgueil clérical, goût des honneurs...

Dans ce monde que notre formalisme a si souvent meurtri, et devant des jeunes générations tellement avides d'authenticité, il serait temps qu'on retrouve, dans notre sainte Eglise, l'ordre et la logique des exigences de Jésus-Christ.

P. Theo Van Asten,
Supérieur général des Pères Blancs

LE CRÉDIT SOCIAL S'EN VA

L'arrivée d'Yvon Dupuis à la tête du Ralliement des créditistes marque la mort du créditisme et la naissance d'un parti conservateur.

Quant aux élections fédérales d'octobre dernier, elles annoncent la fin de Réal Caouette.

Voilà, selon des observateurs chevronnés, comment il faut voir l'avenir du Crédit social. Mais cela dit, il faut se souvenir que les créditistes ont fait mentir bien des experts, et des plus sagaces, à tous les tournants d'une histoire qui a commencé il y a quarante ans.

Pierre Godin retrace cette histoire dans la dernière livraison du Magazine Maclean.

Il note que l'histoire du créditisme au Québec peut se découper en trois phases ; celle des prophètes et de la mobilisation des fidèles, de 1936 à 1957, avec Louis Even et la mystique Gilberte Côté; celle de la consolidation avec les organisateurs et les doctrinaires comme Laurent Legault et Réal Caouette; et enfin, en 1970, l'entrée en scène des politiciens plus assoiffés de pouvoir que soucieux de doctrine.

S'appuyant sur des études menées par les professeurs Michael B. Stein et Maurice Pinard, de l'université Mc Gill, Pierre Godin note que si paradoxal que cela puisse paraître, la révolution tranquille a favorisé l'émergence de cette force politique des plus conservatrices qu'est le Crédit social.

Mais aujourd'hui, les experts se demandent si les créditistes ne vont pas maintenant perdre dans les milieux ruraux et dans les petits centres, les appuis qu'Yvon Dupuis leur gagnera dans les villes.

QU'EST-CE QU'UNE MOMIE?

Les croyances funéraires dans l'Egypte antique, indique le "Dictionnaire de l'archéologie" (Larousse), liaient étroitement la survie de l'âme à l'intégrité de la dépouille mortelle, obtenue par embaumement; la momification était le résultat de procédés longs et minutieux, qui se doublaient d'un rituel magico-religieux. Elle durait soixante-dix jours. L'embaumement retirait d'abord le cerveau, qu'il retirait par les narines au moyen d'un crochet métallique, et dissolvait au moyen d'un liquide spécial la partie qui n'avait pu être extraite. Puis il enlevait les viscères, qui étaient conservés dans des vases canopes. L'intérieur du corps était nettoyé avec du vin de palme et empli de substances aromatiques, puis la peau était recousue. Le corps était ensuite déshydraté au moyen de cristaux de natron sec. Le corps, desséché, était lavé et enveloppé de fines bandelettes, dont la longueur, pour un embaumement de qualité, pouvait atteindre plusieurs centaines de mètres, et qui étaient imprégnées d'un liquide aromatique les rendant adhésives. Des amulettes étaient glissées entre ces bandelettes à des places rituelles et contribuaient à la protection magique de la momie. Un masque était enfin appliqué sur le visage. Les Egyptiens embaumaient aussi leurs animaux sacrés.

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

assureurs

Assurances FOREST
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion — 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi — 9h à 2h le samedi

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél. : 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU – VIE – MALADIE
CIS AUTOPAC PROTECTING MANITOBANS ON THE MOVE

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions – Bateaux – Tours – Trains

avocats-notaires

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

JACQUES-E. ROY
B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
Apt. 1024 Rotunda Towers,
22, avenue Béliveau,
Winnipeg, Man. R2M 1S6
Téléphone : 256-3047

GARSON, GUAY & LOEWEN
AVOCATS ET NOTAIRES
402, Paris Building
259, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A9
Téléphone 942-6587
Bureaux à Altona
Lac du Bonnet, Lundar,
Powerview, St-Pierre
et Winkler.

Marcoux, Dureault, Bétournay, Teffaine et Monnin
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg.
211, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A2
204, Téléphone: 942-5263

SIMONOT & PINEL
Avocats – Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél. : 764-0633

François AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone : 233-5029

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

ALAIN G. HOGUE
Avocat et notaire
Filmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau 942-0131
Résidence : 253-2564

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

coiffeurs

Larry Iwan's
HAIR'S THE PLACE
Tél. : 957-1491

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

dentistes

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél. : 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone : 233-2111

divers

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles.
Prix très raisonnable.
S'adresser en français.
233-7227 247-9675

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital B, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

CTC Tél. : 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet de pièces de rechange
TRAVELAIRE – JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

LES PETITES ANNONCES

ZORBA'S
GREEK
RESTAURANT
Nourriture grecque
seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs
et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 247-7468

Tél. : 233-2211
MARION
RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

LE CENTRE
DU DISQUE FRANCAIS
MUSICANA
maintenant au 190,
boul. Provencher
St-Boniface
R2H 0G3
offre toujours à 20 p.c. de rabais toute sa collection variée de disques :
et en plus offre des radios, rubans magnétiques, piles électriques, lampes pour radio et téléviseurs, à 10 p.c. de rabais.
Tél. : 233-7222
Heures: 10 h du matin à
6 h du soir.

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel,
commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners,
réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

BETTER DRYWALL
and
PLASTERING
Réparations modifications
Contactez GÉRARD BOUX
880, av. Lemay, St-Norbert
Tél. : 269-7078

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond.
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél: 942-4231
Affilié à la Procure Générale.

SALLE A LOUER
Salle coquette
pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE
FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements :
233-7463

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André — 256-3340

garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues,
réparations, réglage,
freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

STATION-SERVICE
PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, Provencher, St Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence · Huile · Accessoires
Pneus · Réparations
Remorquages

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de
produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim 9h00 a.m. à 6h00 p.m.

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél. : 452 2100
Lionel Dupuis Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

peintres

NORTH STAR
DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD
TELEVISION
CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

transports

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud Tél. : 256-5869

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER



85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

on demande

Le MINISTERE de la SANTÉ
et du DÉVELOPPEMENT SOCIAL
requiert les services

d'une infirmière de la santé publique
pour Pointe-du-Bois, Manitoba
Basé sur le terme d'un an

Les fonctions comprennent une provision de services d'infirmière habile, d'après la méthode clinique pour les individus et les familles et une provision de services d'après le programme de la santé publique, pour la ville et la communauté environnante.

Les facilités de logement et médicales ainsi qu'une voiture sont fournies.

Exigences : Posséder un permis pour la pratique comme infirmière enregistrée au Manitoba. Expérience de préférence.

Salaire : $6,876 à $7,968.

Présenter les demandes et renseignements pour le 12 juillet à :

M. R.J. Ross
Directeur régional
Eastman Region
442, av. William
Winnipeg, Manitoba

Le MINISTÈRE de la SANTÉ
et du DÉVELOPPEMENT SOCIAL,
Eastern Region,
requiert des :
INFIRMIÈRES ENREGISTRÉES,
INFIRMIÈRES PRATIQUANTES LICENCIÉES,
AIDES INFIRMIÈRES et MÉNAGÈRES

Pour dispenser des soins à domicile dans les communautés locales aux personnes âgées, infirmes et convalescentes.

Des infirmières pour soins à domicile et des ménagères seront requises pour travail à temps partiel et à des heures inconstantes, comprenant les soirs et fins de semaine. Les jours et heures de travail seront fixés d'après une entente mutuelle. La plupart des candidates devront posséder un permis de conduire valide et avoir une voiture disponible pour usage partiel.

Les personnes qui désirent plus de renseignements doivent s'adresser à l'Unité Sanitaire de leur localité ou à : Eastern Regional Office, Ministère de la Santé et du Développement Social, 442, av. William, Winnipeg, Manitoba. Téléphone : 947-1461 (Winnipeg).

Les demandes formelles doivent être envoyées par écrit à l'Unité Sanitaire ou à l'adresse ci-dessus, en mentionnant nom, adresse, numéro de téléphone, qualifications et références.

à louer

Rue Ritchot. Appartement non meublé, de 2 pièces. Poêle et réfrigérateur inclus. Pour dame seulement. Libre : 1er juillet. $58.00 par mois. Composer : 253-5140 ou 256-9349.
13-610-14 C

St-Boniface. Maison de 4 pièces non meublées. Garage. Libre : 1er août. Composer : 256-1539.
14-620-14 C

Rue Dumoulin. Logis de 3 pièces. Poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, stationnement, entrée privée. Pour personnes tranquilles seulement. Libre : 1er juillet. Composer : 233-4281 après 6 heures.
13-605-14 C

Précieux Sang. Chambre meublée. Entrée et salle de bain privées. Place de stationnement. Pour homme avec référence. Composer: 233-6697.
10-578-JNO

Rue Langevin. Logis de 2 chambres à coucher dans immeuble-appartements. Composer : 233-7667 le jour, 247-9328 après 9 heures.
14-623-14 C

Grande chambre non meublée. Réfrigérateur et poêle inclus. Au 1er étage. Facilités de cuisine. Composer: 247-9625.
9-566-JNO

Logis de 2 pièces meublées. Salle de bains privée. S'adresser au 457, rue Jeanne d'Arc.
6-542-14 C

Norwood. Grande chambre sur le devant. Non meublée. Au 1er étage. Réfrigérateur et poêle inclus. Composer: 247-9625.
2-5178-JNO

Rue Dumoulin. Logis de 4 pièces. Poêle et réfrigérateur inclus. Pour couple tranquille ou personnes qui travaillent. Composer: 943-9024.
11-593-JNO

286, ch. Ste-Marie. Logis de 4 pièces. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Adultes seulement. Pas de bêtes. $117.00. Libre : 15 juillet. Composer : 582-8160.
14-612-14 C

Norwood. Logis de 3 pièces au 1er étage. Poêle et réfrigérateur inclus. Pour adultes tranquilles. Composer: 775-1439.
10-577-JNO

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 5¢ le mot. Minimum $1.50 — Chaque insertion supplémentaire: 4¢ le mot. Minimum: $1.00
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre, ou si l'on désire un numéro de boîte.

à vendre

STE-ANNE

Garage de 40' x 54' sur lot de 330' x 200'

Agence TEXACO

Endroit : Route no 12 et chemin Dawson

Très bonne localité

Pour plus de renseignements, composer : 422-5278

M. Ray TÉTRAULT, gérant

Duplex tout à fait moderne, très propre, grand lot et beau jardin, belle localité. Chauffage central. Machine à laver automatique, etc. au sous-sol. Pour visiter, composer: 878-2746 ou écrire à C.P. 93, Lorette, Man.
14-617-15 C

Des 2 x 4 - 9' nouvellement sciés $1.00 chacun. 2 x 4 - 9' - 70¢chacun. Poteaux: 3 x 4 - 8' $1.50 chacun. Grosse quantité. "Sheating": 1 x 6 - $40.00 du mille pieds. "Boxcar decking": 2 x 6 et 3 x 6 - 50c et 75c chacun. Tous matériaux droits et secs. Aussi, un bon assortiment de "metal sheating" et de poutres d'acier. S'adresser à: Texaco Spud Stop Restaurant, route 59 N. 1/2 mille au sud de la grand route provinciale 101. Tél : 222-6137.
14-618-JNO

A Lorette. Bâtisse pour bureaux ou logement. Pour plus de renseignements, s'adresser à: La Caisse Populaire de Lorette, Lorette, Manitoba. Tél. : 878-2791.
14-625-JNO

Au centre du Village, sur la rue principale. Bureau commercial meublé. Libre : 1er août. Les intéressés doivent composer : 433-7601 ou 433-7646 de 9h a.m. à 5h p.m. du mardi au vendredi, ou s'adresser à : La Caisse Populaire St-Pierre, C.P. 298, St-Pierre, Man. R0A 1V0.
14-616-14 C

personnel

Dame se déplaçant à l'aide de béquilles désire une personne pour lui tenir compagnie. Chambre, pension et salaire. Ecrire à: Boîte 619, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
14-619 JNO

UNE ENSEIGNANTE A DEMI-TEMPS est à la recherche d'une personne responsable qui aimerait prendre soin d'un enfant d'un an commençant en septembre prochain. Composer: 247-9405.
10-574-JNO

agents d'immeubles

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

ST-VITAL
A VENDRE OU A LOUER

Grande maison de 2 étages, 3 chambres à coucher, sur beau lot avec garage et patio. Cave à la grandeur complètement finie. Plus salon de coiffure attenant. Equipement complet. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918.

RUE BERRY

Duplex complètement privé. Un logis de 2 ou 3 chambres à coucher au premier, et un de 1 chambre à coucher au 2e. Garage. Lot: 40' x 125'. Tout près hôpital. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

PARC WINDSOR

Town House de 2 étages, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Dans très belle localité. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918.

ST-VITAL

Maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher. Garage attenant. Cave à la grandeur. Sur lot de 72' x 120'. Tapis mur à mur au salon. Beau grand jardin. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

ST-VITAL

Bungalow de 2 chambres à coucher. Demi-cave. Sur lot de 50' x 120'. Présentement loué à $130 par mois. Prix demandé: $10,900. Pour plus d'informations, appelez Louis Combot: 247-5918.

80 ACRES DE TERRE à 3 milles à l'est de la route 59. Tout en culture. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot : 247-5918.

BUFFALO REALTY & APPRAISALS

233, av. Portage
Tél.: 942-0481



ST-BONIFACE — Près hôpital. Grande maison de 6 chambres à coucher, ou peut être convertie en maison de pension. Soubassement complet. Beau grand lot boisé. Comptant requis: $1,200 à une hypothèque.

ST-BONIFACE — Près de l'hôpital. Bungalow très chic. 4 pièces, 2 chambres à coucher, 2 salles de bains, salle de récréation. Comptant requis: $1,200.

RUE NOTRE-DAME — Maison de 6 pièces, 3 chambres à coucher, 2 salles de bains. En très bon état. Garage. Plein prix: $16,500.

ST-BONIFACE — Joli bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Plein prix, seulement $13,500

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis : $2,500

PAUL'S

PAUL GAGNON
247-9267 256-6538

LOUIS WENDEN
247-9267

PAUL FOURNIER
256-1520

MAURICE DESROSIERS
888-2487

REALTY LTD

120, boul. Provencher

ST-ADOLPHE — Grand lot boisé donnant sur la rivière, 300 pieds de frontage sur rivière Rouge. Chaque lot a une superficie de 5 acres ou plus. Seulement 3 lots de disponibles.

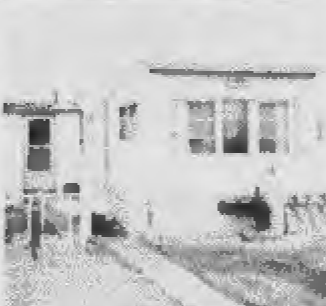
ST-ADOLPHE — 3 lots commerciaux sur chemin Ste-Marie. Peuvent être achetés individuellement ou en bloc. La connexion des tuyaux à égouts est déjà faite sur chaque lot. Localité idéale pour magasin, station-service, etc.

ST-BONIFACE — Lot de choix. Excellente localité pour duplex ou bungalow.

WINNIPEG OUEST — Immeubles-appartement de 4 logis. $3,000 comptant. Balance à termes faciles.

AVONS ARGENT DISPONIBLE pour premières hypothèques. Intérêt de 9 à 9 1/2 p.c.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.



ROULOTTE "MOBILE HOME" de 3 chambres à coucher. Réfrigérateur, poêle, tapis mur à mur au salon. Porche isolé et chauffé. Plusieurs autres extras. Appelez Claude.



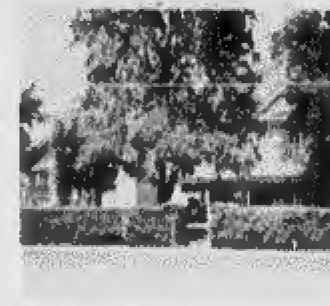
NORWOOD

Belle grosse maison de 3 chambres à coucher. Complètement rénovée. 2 salles de bains complètes. Cave à la grandeur. Appelez Claude.



NORWOOD

Rue Eugénie. Belle grande maison de famille. 5 chambres à coucher, salon, salle à manger, foyer. Soubassement complet avec chambre supplémentaire. Fenêtres toutes saisons. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.



RUE PLINQUET $23,500

Bungalow de 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Aussi, maison de 2 étages avec soubassement complet. Le tout sur propriété de valeur. Lot : 75' x 120'. Appelez Nap.

ST-BONIFACE $10,900

Bungalow de 3 chambres à coucher. Chauffage au gaz. Peut être acheté avec comptant minime. Appelez Nap.



NORWOOD

Maison de 4 chambres à coucher. Belle grande cuisine. Salle de récréation. Garage. En très bon état. Appelez Claude.



NORWOOD $20,500

Rue Hill. Grosse maison de famille ou de revenu. Soubassement complet. 2 salles de bain. En très bon état. Appelez Nap.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

Tel.: 247-8958 **DANIS REALTY** 519, ch. Ste-Marie



STE-ANNE — MANITOBA — Doit être vendue! Maison de 3 chambres à coucher — Pleine cave — Très propre — Garage double neuf — Sur un acre de terrain — Plein prix : $8,900 avec $1,000 comptant — Ne tardez pas — Appelez Maurice Danis.

ST-BONIFACE — Duplex côte à côte — 2 logis de 5 pièces loués à $155.00 — Un logis de 2 chambres à coucher — Triple garage — Bonne localité — près de tout — Prix: $36,500 — Pour visiter avec l'agent exclusif — appelez Jeanne D'Auteuil.

ATTENTION GENS DE NORWOOD! J'ai besoin d'une grande maison de 4 chambres à coucher avec 2 salles de bain si possible — Aussi besoin d'une maison de revenu avec possession pas plus tard que le 1er septembre. Appelez Jeanne D'Auteuil: 452-3936.

AV. GUAY — 3 CHAMBRES A COUCHER — Bonne maison pour jeune couple qui commence — Tapis mur à mur dans salon — Taxes basses — Situés près autobus — magasin et école — $1,500 comptant avec paiements mensuels de $120.00 taxes incluses — Appelez Léo Grouette.

NORWOOD FLATS — 2 CHAMBRES A COUCHER — Très bon état — salle de récréation — fenêtres en aluminium — Lot de 50 pieds — garage et auto-port — Un plaisir à montrer — Appelez Léo Grouette.

RUE NOTRE-DAME — Maison de revenu — 4 logis avec $200 de revenu par mois — Prix: $16,800 — Appelez Maurice Péloquin: 233-5630.

RUE BERTRAND — Maison de 3 chambres à coucher — 1 1/2 étage — Deux salles de bain — Pourrait être convertis en duplex — Plein prix: $9,200 — Appelez Albert Gauthier ou Aimé Fillion.

LE PARC LA SALLE a pour vous, avec $800 comptant et $125.00 par mois, une "Town House" de 3 chambres à coucher — Salon avec tapis mur à mur — Belle cuisine moderne — Lot paysagé — Ecole à proximité — Appelez Jeanne D'Auteuil.

RUE BERTRAND — Maison de 4 chambres à coucher — 1 1/2 étage — Lot: 50 pieds — $2,000 comptant — Appelez Albert Gauthier ou Aimé Fillion

ST-BONIFACE — Maison de 2 chambres à coucher — Cave à la grandeur — Près des écoles et de l'autobus — Très propre — Plein prix: $12,900 — Appelez Réjane Lebecque: 247-9461.

INVESTISSEMENT — ST-BONIFACE — Triplex — Très bonne localité — Revenu: $280.00 — Plein prix: $18,900 — Appelez Réjane Lebecque : 247-9461.

ST-BONIFACE — Près de l'école Taché — Maison: 1 1/2 étage — 3 chambres à coucher — poêle — réfrigérateur — laveuse et sécheuse inclus — Tapis mur à mur au salon — $1,500 comptant — Appelez Maurice Péloquin.

Réjane Lebecque: 667-3263
Maurice Danis : 253-2102
Aline Danis : 253-2102

Jeanne D'Auteuil, rés.: 452-3936
Albert Gauthier : 247-4397
Aimé Fillion : 233-5710

Claire Jopling : 253-4770
Léo Grouette : 233-5507
Maurice Péloquin : 247-7830

SERVICE "Multiple Listing"

L'équitation au parc national Riding Mountain



L'EQUITATION EST UN DES NOMBREUX SPORTS D'ETE pratiqués au parc national de Riding Mountain au Manitoba. Les cavaliers se reposent près de Clear Lake, le lac le plus large et le plus pittoresque de la région.

Le parc national Riding Mountain, dans le sud-ouest du Manitoba, offre en même temps les agréments de la civilisation et les délices d'un pays sauvage.

Comme tous les parcs nationaux du Canada, il est un refuge pour la faune; on peut y épier de près nombre d'espèces: l'ours noir, le cerf à queue blanche, l'orignal et le singsing habitent les forêts intactes et le castor évolue à proximité des ruisseaux. Un des plus gros troupeaux d'élans au Canada parcourt plaines et bois.

La plupart des particularités topographiques du parc sont attribuables aux glaciers préhistoriques. La pente escarpée de la montagne même (Riding Mountain), qui s'élève à mille pieds au-dessus de la plaine environnante, est surtout le résultat de l'érosion préglaciaire. Les collines du parc sont couvertes d'une forêt mixte où les conifères du nord coudoient les arbres feuillus. En tout, 40 lacs sont situés à l'intérieur du parc.

Riding Mountain situé à 165 milles au nord-ouest de Winnipeg, a une étendue de 1,148 milles carrés. A Wasagaming, sur le lac Clear, le touriste trouve des cabines et des hôtels. Près de la petite ville, il trouve des restaurants, des magasins, des postes d'essence, de grands terrains de camping et des parcs de caravanes.

Les principales activités sont la natation, le canotage, la marche, l'équitation, l'automobilisme, le tennis et le golf. Les terrains de jeu se prêtent au baseball, au ballon volant, au jeu de boules et au jeu de fers à cheval. N'oublions pas le grand damier extérieur, le cinéma, le pavillon de danse et une patinoire extérieure pour patins à roulettes.

Le parc est ouvert à longueur d'année, mais la plupart des gens arrivent l'été lorsque la gamme de services est complète.